

K. Parvathi Kumar

ÉPISODES DE GUÉRISONS



The World Teacher Trust – Global

Episodes de Guérisons

Le contenu de cette publication est donné gratuitement comme un acte de bonne volonté et pour un usage personnel uniquement. Il est de notre responsabilité de le maintenir ainsi. La commercialisation par quelque moyen ou sur quelque plateforme que ce soit est interdite, de même que la distribution et/ou la publication en tout ou en partie sans l'accord explicite de l'éditeur.

Première édition française

©2020 1^{ère} Edition, Danishta, Visakhapatnam, Inde

©2022 1^{ère} Edition française, The World Teacher Trust – Global 2022

Tous droits réservés

Episodes de Guérisons / K. Parvathi Kumar.-

Titre conventionnel: Healing Episodes <français>

Le livre est actuellement uniquement sous forme numérique.

Informations complémentaires :

The World Teacher Trust – Global

Kohlhüttenstrasse 10

CH-6440 Brunnen

Schweiz

La réalisation et la traduction du livre ont été réalisées grâce aux efforts communs de personnes qui se sentent liées au travail du Dr. K. Parvathi Kumar.

K. Parvathi Kumar

Episodes de Guérisons



The World Teacher Trust – Global

Table des matières

Préface	9
Introduction	11
Episode 1	15
Episode 2.....	18
Episode 3.....	23
Episode 4.....	28
Episode 5.....	30
Episode 6.....	32
Episode 7.....	35
Episode 8.....	39
Episode 9.....	43
Episode 10.....	47
Episode 11	52
Episode 12.....	56
Episode 13.....	58
Episode 14.....	60
Episode 15.....	64
Episode 16.....	68
Episode 17.....	71
Episode 18.....	75

Episode 19.....	78
Episode 20.....	80
Episode 21.....	83
Episode 22.....	86
Episode 23.....	90
Episode 24.....	92
Episode 25.....	97
Episode 26.....	100
Episode 27.....	104
Episode 28.....	111
Episode 29.....	117
Episode 30.....	119
Episode 31.....	122
Episode 32.....	128
Episode 33.....	131
Episode 34.....	135
Episode 35.....	138
Episode 36.....	142
Episode 37.....	147
Episode 38.....	150
Episode 39.....	154
Episode 40.....	157

Episode 41	161
Episode 42.....	166
Episode 43.....	170
Episode 44.....	173
Episode 45.....	177
Episode 46.....	180
Episode 47.....	183
Episode 48.....	186
Episode 49.....	189
L'auteur	191

Préface

Saukumarya guérissait en secret et en silence aux côtés du Maître EK. Le Maître EK a souvent collaboré avec *Saukumarya* lorsqu'il s'agissait de guérir des cas difficiles. Le 22 avril 1977, le Maître EK emménagea même dans la maison de *Saukumarya* à Radhamadhavam. Depuis lors, ils ont mené de nombreux projets communs en rapport avec le travail de bonne volonté, dont la guérison faisait partie en tant qu'activité importante.

Le travail commun a continué même après que le Maître EK ait quitté son corps physique. Il y eut de nombreuses expériences de guérison, grandes et petites, à tous les niveaux (mental, émotionnel et physique) et les groupes autour de *Saukumarya* les observèrent avec respect. Ils n'ont jamais osé se renseigner. C'est parce qu'après chaque guérison, *Saukumarya* restait dans un profond silence, plein de gratitude, ce qui faisait taire les personnes qui l'entouraient.

Ces derniers temps, les groupes mondiaux demandent qu'au moins certains des événements soient résumés et enregistrés pour inspirer les guérisseurs des groupes du World Teacher Trust qui travaillent

dans le domaine de la santé. Au cours de ces quarante-quatre années, beaucoup d'enseignements et de guérisons ont eu lieu. Conformément à la demande pressante, quelques-uns sont relatés dans cet ouvrage.

Introduction

Les épisodes de guérison ont été individuellement envoyés à des lecteurs réguliers avant leur publication pour qu'ils puissent en avoir un aperçu. Voici quelques-uns des nombreux exemples qui ont encouragé Dhanishta à publier une publication au profit de tous ceux qui travaillent dans le domaine de la guérison occulte.

Les histoires de guérison sont très intéressantes. Elles inspirent et élèvent les lecteurs. L'art de guérir semble être multidimensionnel. Outre le récit de l'histoire, une grande sagesse est partagée et la clé de l'approche pratique est donnée, ce qui est encore plus précieux.

Une fois que le lecteur commence à lire, il ne veut plus lâcher le livre. Ce serait une grave erreur de ne pas mettre ces épisodes à la disposition des professionnels de la santé et des autres travailleurs dans de ce domaine.

Les histoires de guérison sont merveilleuses. Elles se lisent comme des écrits de sagesse. Ces récits élèvent les lecteurs et sont un cadeau pour ceux qui pratiquent la guérison. Ils peuvent être partagés dans les groupes.

Quelle manière modeste de présenter un livre aussi profond sur la guérison. Elle correspond avec la nature de l'auteur qui est connu depuis des décennies. Il raconte les épisodes à la troisième personne (*Saukumarya*). La guérison est aussi impersonnelle que l'auteur lui-même. Sa capacité à transmettre une sagesse subtile par l'enseignement est bien connue. Quoi qu'il enseigne, il guérit aussi. Son regard et sa voix guérissent tous ceux qui l'écoutent.

En effet, *Saukumarya* est le nom qui convient le mieux pour désigner le travail qui a été accompli sans relâche. C'est une personne vraiment douce, comme les groupes du monde entier le connaissent.

On se rend compte qu'en tant que guérisseur, on a de nombreuses façons de guérir. Guérir n'est pas seulement une science mais aussi un art. La manière artistique dont *Saukumarya* guérit par divers moyens touche profondément le cœur. Il est également révélateur que la guérison peut être étendue aux vaches, aux chiens, aux pigeons et autres. Un guérisseur guérit continuellement son entourage. C'est un acte impersonnel qui se produit à travers lui. Un aimant ne peut faire autrement que de magnétiser.

Les évènements décrits ne sont que quelques exemples périphériques du travail effectué par un Mahatma. Il est effectué en silence. Le travail est une expression douce et divine à travers un corps humain.

La présentation des récits de guérison répond à un double objectif.

C'est tout d'abord, le travail d'un Mahatma en matière d'enseignement et de guérison dans différents domaines et de diverses manières qui est présenté. Le courant sous-jacent est le flux de la présence divine. Le travail de guérison est une expression simple, naturelle et inconditionnelle de l'amour, incompréhensible par la pensée et la logique moyennes.

C'est une présentation du travail de synthèse des règnes minéral, végétal, animal et humain. De nombreux troubles physiques, mentaux, psychiques et émotionnels ont été guéris. Les lieux ont été neutralisés de leur lourdeur due à certains troubles et la fraîcheur de la vie a été rétablie.

Deuxièmement, tous les étudiants intéressés qui cherchent à s'aligner et travailler dans leur environnement sont élevés et des techniques d'application, des instructions, des précautions et des encouragements leurs sont transmis à travers ces épisodes.

C'est un travail simultané et habile avec la sagesse des sept rayons - la beauté de la synthèse et son application par une personne.

La présentation de telles possibilités encourage l'étudiant à explorer les potentiels dont est dotée la structure humaine. Dans la banalité de la routine quotidienne, ces potentiels passent généralement inaperçus pour l'esprit moyen !

L'étude de ces épisodes incite délicatement l'individu à explorer ces potentiels endormis au fond de lui, ce qui est aussi un acte de guérison !

Ce type de guérison se fait dans l'amour. Tout "apprentissage de la guérison" n'est rien d'autre qu'un alignement afin d'être un meilleur canal pour cette expression. Guérir en tant que "faire" n'est pas fructueux.

La guérison se fait par le canal, le médium ou l'intermédiaire ! Cela est exprimé avec force dans tous les épisodes qui se sont produits. *Saukumarya* lui-même est reconnaissant et se tait !

Celui qui étudie ces histoires apprend aussi, à travers toutes les conversations de ces récits, la nécessité de se distancer en douceur de toute gloire ou louange attribuées au divin, à la thérapie ou à la technique.

Tant qu'il reste, il continue !

Episode 1

C'était le 14 janvier 1976.

Pendant les heures bénies du solstice d'hiver selon le calendrier lunaire. *Saukumarya* avait été invité à rejoindre le "World Order of Goodwill" en février 1976, il voyageait avec le "Howrah Mail" de Vijayawada à Visakhapatnam. Le train a quitté Vijayawada à 6 heures du matin. *Saukumarya* s'était vu attribuer une place assise, une place individuelle à la fenêtre d'où l'on pouvait apercevoir l'horizon du côté oriental. C'était l'heure l'hiver et l'horizon du côté oriental était d'une couleur rouge, qui se transformait en orange, annonçant la naissance du soleil du Verseau. L'aube est en soi une magie quotidienne à l'horizon oriental, bien plus encore pendant le mois du Verseau. Le Verseau est le mois magique de l'année, celui où tout devient subtil et silencieux.

Saukumarya était occupé à regarder l'aube. Il ferma doucement les yeux et s'aligna sur les couleurs changeantes de l'aube. La teinte dorée se stabilisa en lui, et commença à pénétrer du front jusqu'aux plexus nerveux. Immergé dans la teinte dorée, *Saukumarya* demeurait immobile.

Pendant ce temps, le train arriva à son premier arrêt, Eluru, à 7h15. *Saukumarya* ouvrit les yeux et descendit lentement sur le quai pour se détendre un peu. Avant qu'il ne remonte dans le train, une pauvre femme accourut vers lui, un bébé de quelques mois dans les bras. Et elle criait en pleurant : "Mon enfant vient de mourir, alors que je descendais du train. Aidez-moi, s'il vous plaît. *Saukumarya* était encore dans un état d'ivresse lumineuse dû à la profonde méditation et à la teinte dorée de l'environnement qui en résultait. Subitement et à moitié conscient, Il prit l'enfant dans ses mains. L'enfant se réveilla immédiatement et bougea les mains et les jambes en poussant des cris d'enfant. La femme, pleine de joie, reprit l'enfant, bénit *Saukumarya* et s'en alla. Le train se mit en marche et *Saukumarya* monta à bord.

Rétrospectivement, *Saukumarya* prit note de l'événement et ressentit tout l'épisode comme un rêve. En faisant son introspection, il retourna entièrement à ses couches mentales conscientes. Ce fut alors la logique qui émergea. "Était-ce la lueur dorée qui avait ranimé l'enfant ? Était-ce la main invisible du Maître qu'il suivait ?

L'enfant était-il vraiment mort ? Pourquoi la femme avait-t-elle couru vers lui ? Comment savait-

elle qu'elle allait recevoir l'aide d'un étranger qu'elle n'avait jamais rencontré auparavant ? Le mental ne trouvait pas de réponse logique. Cela restait un mystère.

Arrivé à Visakhapatnam à 13h15, *Saukumarya* rentra chez lui et après une bonne nuit reprit le programme de la journée. Dans la soirée, il rencontra Maître EK, son guide, et s'enquit plus en détail de ce qui s'était passé. Le Maître lui dit en souriant : "C'était la teinte dorée. Elle agit à travers toi. Tu es déjà membre du 'World Order of Goodwill' La guérison fait partie du travail de bonne volonté. Il se passera encore beaucoup d'autres choses. Sois ouvert". *Saukumarya* se sentit soulagé.

Episode 2

C'était en 1978.

Par pur respect pour la vache, le directeur d'une filiale d'une compagnie d'assurance indienne gardait sa propre vache chez lui. La vache avait même un nom et il en prenait bien soin, comme s'il s'agissait d'une vieille mère à la maison. Il développa une affection pour cette vache, ce qui était considéré comme une vertu par ses amis et sa famille. La vache appartenait à une race spéciale et était toute blanche. S'occuper de cette vache était son rituel matinal.

Vint alors le moment de la gestation de la vache. Il prit alors particulièrement soin de la vache, tant pour sa santé que pour celle du veau dans le ventre de sa mère. Un soir, la vache qui s'efforçait de mettre bas n'y parvenait pas et se débattait. Le propriétaire de la vache était paniqué. Il appela un vétérinaire et prévint aussi *Saukumarya* avec qui il était ami.

Saukumarya se rendit aussitôt sur place. Le vétérinaire était lui aussi arrivé et il évalua la situation. Il pâlit et garda le silence. Il ne savait pas comment sauver la vache et le veau. "La vache a secrété beaucoup de mucus par la vulve" dit-il. Pendant cette sécrétion

de mucus, le veau devait sortir. Mais cela ne s'est pas produit. La vache a cessé d'évacuer le mucus et le veau est à moitié coincé. À moins qu'une autre évacuation de mucus ne se produise de manière significative, la vache et le veau sont en danger de mort. Je retourne à l'hôpital pour rapporter une injection". Mais l'ami de *Saukumarya* était très anxieux et dit alors : "Vous auriez pu l'apporter avec vous! Il faut une heure pour y aller et revenir. La vache pourra-t-elle résister ? Elle devait mettre bas avant midi. Maintenant, c'est le soir. La vache lutte depuis ce matin pour mettre bas. . Est-ce qu'elle va tenir encore longtemps ? Il se tourna alors vers *Saukumarya* pour obtenir une aide alternative.

Saukumarya dit alors : "Si vous avez un magnétophone et une cassette de musique pour flûte, apportez-la immédiatement. Avec la musique de la flûte, la vache se détend. Quand elle se détend, elle devient plus calme. Le mucus peut alors à nouveau s'écouler et le veau pourra naître. La musique convient bien aux vaches".

La fille de l'ami courut dans la maison et revint avec un magnétophone et une cassette de musique pour flûte. La musique se mit à jouer pendant que le

vétérinaire se précipitait à l'hôpital pour rapporter l'injection. Au cours des quinze minutes suivantes, la vache expulsa une nouvelle vague de mucus qui permit au veau de sortir, au grand étonnement et à la joie de la famille. La vache et le veau furent ainsi sauvés. Le vétérinaire revint avec l'injection nécessaire. Mais à sa grande joie, il vit que la naissance avait entre-temps eu lieu.

La famille de l'ami était reconnaissante envers *Saukumarya* qui leur dit : "Nous devrions être reconnaissants envers la musique indienne classique pour flûte. Vous devriez remercier les perles de la musique que l'Inde produit. La musique guérit. Dans cette situation, la musique de flûte est de loin la meilleure. La vache se sent immédiatement à l'aise avec la musique de flûte. Vous devriez la jouer quotidiennement à la maison. Vous aussi, vous pouvez l'écouter et la vache l'écouterait également.

Cependant, malgré vos bons soins, la vache n'était pas forte. Il semble que vous ayez plus dorloté la vache que vous ne l'avez bien nourrie. Vous avez gâté la vache de la même manière que les gens gâtent leurs enfants avec trop de chocolat et de glaces. Veillez à ce que la vache soit emmenée dans un pré

pour qu'elle puisse y paître. La vache aura ainsi suffisamment d'exercice. En ville, il est sans aucun doute difficile de trouver un pré. Mais il serait vraiment bon pour la vache de se développer dans son environnement naturel. Il ne suffit pas d'aimer sa vache. Vous devriez faire en sorte que la vache puisse vivre dans son environnement naturel".

Quelques mois plus tard, l'ami revint et dit : "J'ai placé la vache dans un village voisin et je l'ai donnée à un fermier. Il m'a promis de bien s'occuper d'elle. Après avoir laissé la vache là-bas, j'ai reçu un avis de mutation. On me dit que je dois aller travailler dans le sud. Cela ne me plaît pas. J'ai l'impression d'avoir abandonné la vache et maintenant d'être abandonné par cette ville".

Saukumarya rit à gorge déployée et dit : "Vous êtes une personne éduquée. Mais en réalité, vous ne l'êtes pas. Pourquoi mettez-vous en relation deux événements différents qui se sont produits au même moment ? Qui sait ? Vous avez fait du bien à la vache. Dans ce nouvel endroit, vous aurez aussi de la chance. Je vous souhaite beaucoup de bonheur. Votre lien avec la vache et avec cette ville sera dissous d'un seul coup par le seigneur du temps. D'une certaine manière, vous serez guéri et libéré. Entrez

dans la nouvelle ville avec joie. Elle vous attend. De nouvelles associations vous attendent. De nouveaux programmes vont se développer. Veillez à ne pas vous empêtrer dans votre passion inimitable". L'ami sourit.

Episode 3

C'était en 1979.

Saukumarya était à New Delhi pour des raisons professionnelles. Un client l'avait chargé de trouver une solution qui avait des implications juridiques et entrer en contact avec un avocat expérimenté qui fonctionnait à la Cour suprême. L'avocat avait environ 45 ans. Il était très compétent et très apprécié. *Saukumarya* devait travailler avec lui dans l'intérêt de son client.

En l'espace de deux jours, l'avocat trouva en *Saukumarya*, non seulement un expert fiscal, mais aussi un bon ami. Il commença à lui parler de sa vie privée lorsqu'ils dînaient ensemble et pendant les trajets en voiture à New Delhi. Bien que plus jeune en âge, il trouvait aussi un philosophe en *Saukumarya*, et il commença à lui dévoiler sa vie personnelle. Il invitait même *Saukumarya* à dîner chez lui. Dans sa maison vivaient sa mère âgée, son épouse et deux enfants de neuf et onze ans, un garçon et une fille. Sa vie était bien réglée. Il avait une bonne profession et une belle famille. C'est ce à quoi aspire tout être humain.

Après le dîner, l'avocat souhaita déposer *Saukumarya* à l'hôtel où il résidait. Il lui demanda : "Puis-je prendre le petit déjeuner avec vous demain ? J'aimerais vous demander conseil sur une affaire importante de ma vie. Il s'agit d'une question personnelle ". *Saukumarya* hocha la tête en signe d'approbation : "Vous êtes le bienvenu".

Le lendemain matin, l'ami arriva comme convenu et, au cours du petit déjeuner, il expliqua : "J'ai préparé mon testament, et réparti mes biens entre les membres de ma famille. J'ai réservé un certain pourcentage des biens à des œuvres caritatives. En vous, je trouve un ami, un philosophe et un sage. Je voudrais vous montrer le testament avant de le faire enregistrer pour qu'il ait force de loi après mon décès. Auriez-vous l'amabilité de l'examiner et de proposer les modifications que vous jugerez nécessaires ?

Saukumarya répondit : "Il n'est pas nécessaire d'examiner le testament que vous avez préparé. En réalité, il n'est pas du tout nécessaire de rédiger un testament pour le moment. Vous avez encore une longue vie devant vous. Dans un avenir proche, vous ne mourrez pas. J'ai l'impression que vous avez l'idée que vous allez mourir dans les deux à quatre pro-

chaines années. Ce n'est pas vrai". L'avocat l'interrompt et dit : "Mais plus d'un astrologue, d'un chiro-mancien et d'un gourou m'ont dit que je ne vivrais pas plus de quarante-neuf ans. Ils ne peuvent pas tous se tromper. Il y a une forte probabilité. Sur quelle base dites-vous que je vais vivre longtemps" ?

Saukumarya : "Je vous ai vu pendant quatre jours, et j'ai vu les membres de votre famille. Nous avons dîné ensemble de nombreuses fois au cours de ces quatre à cinq jours. J'ai remarqué que vous vous dirigez vers une crise de santé mais pas vers une crise mortelle. Lorsque l'on vit en famille dans un groupe, il y a un karma de groupe. Le karma de la famille neutralise également le karma personnel. C'est parce qu'il y a un échange d'énergie dans la famille. L'énergie des autres membres de la famille a son impact positif ou négatif sur vous. Une grande quantité d'énergie positive s'écoule vers vous depuis les membres de votre famille. Vous êtes ainsi en mesure de surmonter la crise.

En raison de votre surpoids, vous risquez de faire une crise cardiaque J'ai remarqué que vous mangez plus que ce dont vous avez besoin. Vous avez du mal à respirer. Vous ne pouvez pas respirer

sans effort. Cela montre que vous devez immédiatement changer vos habitudes alimentaires et commencer un programme de santé. Cela comprend également des promenades matinales pour maigrir. Si votre poids est normal, votre respiration le sera également. Vous préviendrez ainsi une éventuelle crise. En tout cas, vous ne mourrez pas aussi vite que d'autres le prétendent. Oubliez cette pensée. Faites plutôt ce que j'ai dit. Vous vivrez longtemps et vieillirez à ce que vos enfants se développent bien. Vous verrez même vos petits-enfants. Et vous développerez beaucoup de bienfaits en mémoire de vos ancêtres".

L'ami avocat fut très soulagé, il exprima même un soupir de soulagement. "Ne devrions-nous prendre un autre café pour célébrer cette nouvelle dit-il alors ?" *Saukumarya* sourit : "Oui, seulement si vous me donnez votre parole que vous ferez ce que j'ai dit, et que vous déchirez le projet de testament. J'espère que vous ne l'avez pas montré à votre femme".

Les deux amis prirent une délicieuse tasse de café supplémentaire. *Saukumarya* quitta New Delhi le soir même en disant adieu à son ami avocat.

Cinq ans s'écoulèrent. Un jour, à 10h30 du matin, *Saukumarya* reçut un appel téléphonique et une

voix lui dit : "Reconnaissez-vous ma voix, mon ami ? Je suis votre ami, l'avocat de Delhi. Aujourd'hui, ma famille et mes amis célèbrent mon jubilé d'or, mon cinquantième anniversaire. Je me suis souvenu de vous et de vos déclarations prophétiques. Je vous suis toujours reconnaissant. Tout va bien ici. Vous m'avez mis sur la bonne voie au bon moment. . Pour moi, vous êtes un messager envoyé par Dieu".

"Le Divin a de nombreux messagers", répondit Saukumarya. Vous devez vivre et servir. Si ce n'était pas moi, un autre aurait apporté le message. Je suis heureux que vous ayez tourné le dos à tous ces astrologues de trottoir et ces chiromanciens. Croyez en votre travail et vivez votre vie en la consacrant au bien-être des autres, y compris de votre famille. Au fait, comment va votre mère ? Prenez soin d'elle. Réalisez ses souhaits. Elle ne vivra peut-être pas longtemps

L'avocat répondit : "Merci mon ami. N'oubliez pas de me faire savoir si vous venez à Delhi".

L'avocat vit toujours au jour où ce texte a été écrit (2020).

Episode 4

C'était en 1983.

"Je n'ai jamais réussi mes études. Lors des examens, je suis toujours très confus. Pourriez-vous me soigner la tête ? Mes parents ont un besoin urgent de moi. Si je ne réussis pas, je ne pourrai pas m'occuper d'eux", dit un jeune homme à Saukumarya, plein de désespoir.

Saukumarya répondit : "Dans votre nom, il y a deux prénoms. L'un commence par la lettre S et l'autre par la lettre B. Le son du B s'accorde avec votre énergie. S ne vous convient pas, B vous convient mieux. Vous êtes une personne de la Balance. Le but de votre vie est 'D'ÊTRE'. Vous avez choisi le mauvais prénom. Prenez l'autre prénom qui commence par B. Alors, l'énergie changera et vous réussirez", dit *Saukumarya* au jeune homme.

Un collègue se renseigna pour savoir si les noms avaient vraiment une telle signification. *Saukumarya* répondit : "Oui, bien sûr, le son est important. Tout est son. Toute la création est née du son. Donner un nom à une personne n'est pas un jeu, mais une responsa-

bilité. Le son correct appelle les énergies correspondantes, le son incorrect active d'autres leviers. Le son devrait être développé en accord avec le moment de la naissance. Il faut reconnaître la symphonie des planètes qui résonne à travers le système solaire et s'y adapter. On devrait connaître la science de la dénomination " .

Le jeune homme y parvint finalement lors de la tentative suivante et commença sa vie professionnelle. Ce fut un grand soulagement pour la famille

En Orient comme en Occident, *Saukumarya* est connu pour donner des noms aux nouveau-nés, mais aussi aux adultes qui veulent progresser dans la vie.

Episode 5

C'était en Septembre 1984

Saukumarya donnait des enseignements de sagesse à un groupe à Genève. Parmi les participants, il y avait un médecin indien qui souffrait de maux de tête insupportables. Il se rendit à la maison de *Saukumarya* pour demander un médicament, alors que *Saukumarya* était occupé avec un guérisseur spirituel de Vienne. Lorsque le médecin indien entra, pour parler *Saukumarya* et l'informer de ses maux de tête, le guérisseur autrichien s'interposa et proposa de guérir le médecin. Il forma un triangle entre lui, *Saukumarya* et le patient et fit une méditation de guérison pendant 15 minutes. Le médecin fut soulagé et remercia le guérisseur.

"Plus que de moi, c'est de *Saukumarya* que l'énergie de la guérison est venue en grande quantité et vous a guéri" dit alors le guérisseur qui était stupéfait de l'énergie de guérison qui émanait de *Saukumarya*. Il avait constaté que l'énergie affluait de *Saukumarya* vers lui et aussi du patient (médecin), tandis que des énergies étaient également transmises de lui vers le médecin. Le guérisseur autrichien

s'agenouilla devant *Saukumarya* et dit "Je ne savais pas que vous étiez un guérisseur. Je ne vous connaissais qu'en tant que professeur de sagesse ancienne. . Et encore, ce n'est que depuis peu". *Saukumarya* répondit : "Enseigner et guérir ne sont que deux dimensions d'une seule et même sagesse. Elles ne peuvent être séparées l'une de l'autre tant qu'on ne les sépare pas consciemment. Vous aussi, vous êtes un enseignant et pas seulement un guérisseur. N'enseignez-vous pas aussi à vos élèves, même s'ils ne sont pas nombreux ? Laissez l'enseignement et la guérison aller de pair".

Le guérisseur autrichien en fut ravi et invita immédiatement *Saukumarya* en Autriche pour enseigner la sagesse ancienne à un groupe de guérisseurs. *Saukumarya* a enseigné pendant trois ans la signification du mot sacré OM. Cela s'est produit pendant trois années consécutives en 1988, 89 et 90. Plus tard, les groupes autrichiens ont rejoint les séminaires de sagesse organisés pour les nations européennes.

Episode 6

C'était en octobre 1984.

Une femme médecin était partie à l'étranger avec son mari, laissant ses enfants à sa mère en Inde. Au bout d'un an, elle souffrait du mal du pays parce qu'elle ne voyait pas ses enfants et succomba à la dépression. Ils durent retourner en Inde via Genève. À Genève, ils apprirent que *Saukumarya* donnait un séminaire sur les dimensions védiques de la Mère Divine. Ils préférèrent donc rester à Genève, de participer au séminaire et rentrer en Inde avec lui en toute sécurité. Ils réservèrent les mêmes vols que ceux que *Saukumarya* avait pris pour retourner à Visakhapatnam. À l'aéroport de Genève, la femme fut arrêtée par le personnel de la compagnie aérienne car on avait remarqué un comportement incohérent de la femme. *Saukumarya* réussit à convaincre les autorités de la compagnie aérienne et insista pour que la femme soit à bord avec eux.

L'affaire remonta jusqu'aux autorités supérieures. *Saukumarya* accompagna le couple, les assista et expliqua aux hauts responsables que la femme était accompagnée d'un médecin (son mari) et

d'un assistant et que sa maladie se guérirait d'elle-même pendant qu'elle serait sur le chemin du retour. Pendant ses explications, *Saukumarya* regarda fixement dans les yeux du responsable supérieur. L'homme regarda *Saukumarya* et resta sans voix pendant quelques secondes. Puis il dit soudain : "Vous pouvez monter dans l'avion, la carte d'embarquement vous sera délivrée. Je souhaite bonne chance à la dame et à vous. Occupez-vous de la dame".

Le couple et *Saukumarya* obtinrent leurs places dans une rangée. La femme était assise au milieu, son mari et *Saukumarya* étaient assis à sa droite et à sa gauche. Le voyage se déroula sans problème. La femme dormit la plus longue partie du voyage. Le jour suivant, une situation similaire se produisit à l'aéroport de Mumbai et fut résolue de la même manière. Lorsque la femme arriva chez elle et vit ses enfants, elle revint peu à peu à son état normal.

Son mari, le médecin, remercia *Saukumarya* et lui dit : "Votre volonté a prévalu, Maître". *Saukumarya* sourit et dit : "Non, c'est la bonne volonté sous forme de compréhension et de compassion qui a prévalu. La bonne volonté est la volonté de Dieu. La volonté de l'individu n'est pas à la hauteur. Si l'on reste aligné

sur la volonté de Dieu, la bonne volonté agit. Tout se met en place lorsque la bonne volonté règne. Ce qui est beau, c'est que votre femme est extrêmement coopérative et qu'elle s'est très réceptive à l'énergie qui a circulé tout au long".

Depuis, le couple suit *Saukumarya*.

Episode 7

C'était en 1985.

"Mon parent vit à Delhi dans une famille nombreuse. La famille se compose d'un père, de quatre filles et de leurs maris. L'un d'eux est mon parent. Dans cette famille, il règne une peur panique. Tous les six mois, un membre de la famille meurt. Jusqu'à présent, il y a eu trois décès. La famille est complètement abattue. Pouvez-vous l'aider, Maître ? Cela signifie que vous devriez vous rendre à Delhi.

J'ai informé la famille à votre sujet. Tous vous demandent, par mon intermédiaire, de venir les voir et de faire tout ce qui est possible pour mettre fin à ces décès. Ils vous enverraient les billets d'avion, vous trouveraient un logement approprié et s'occuperaient de vous pendant votre séjour à Delhi. Vous aideriez ainsi une vieille famille traditionnelle", déclara un ami de *Saukumarya*.

Saukumarya accepta. Il se rendit à New Delhi et fut logé dans un hôtel. Trois membres de la famille se rendirent à l'hôtel pour le rencontrer et lui faire part des décès soudains survenus dans la famille. Ils donnèrent également des informations sur la naissance

des personnes décédées et sur celle des personnes encore en vie. *Saukumarya* leur dit de revenir le voir le lendemain matin.

Le lendemain matin, les trois arrivèrent et voulurent absolument savoir pourquoi ces décès étaient survenus. *Saukumarya* les reconforta, puis déclara avec force : "Il n'y aura pas d'autre série de décès dans la famille. Quoi qu'il se soit passé, c'est fait. À partir d'aujourd'hui, vous êtes protégés. Je vous donnerai un symbole que vous devrez placer dans la maison et auquel vous devrez offrir un bâton d'encens chaque jour". Il se renseigna ensuite pour savoir si la famille avait acquis récemment des biens immobiliers. Ils confirmèrent qu'ils avaient acheté trois maisons, un magasin et un hangar commercial. *Saukumarya* déclara : "Les biens immobiliers que vous avez achetés ces derniers temps ne vous apportent ni sécurité ni bonheur. Je suppose que vous les avez achetés après avoir vendu les maisons de vos ancêtres dans votre village natal parce que vous pensiez qu'elles étaient trop éloignées et que vous ne pourriez pas en profiter. La vérité est que ces maisons ont été acquises par vos ancêtres avec beaucoup d'honnêteté. Elles contiennent le bonheur qui a apporté le progrès pour deux générations. Il n'était pas sage de vendre

ces maisons. De plus, les propriétés que vous avez acquises à Delhi ne semblent pas avoir de vibrations porteuses de bonheur. C'est ce qui ressort de votre horoscope".

Saukumarya se rendit avec eux à leur domicile. Il plaça le symbole sur un autel et leur dit d'allumer un bâton d'encens devant chaque jour. Il se rendit ensuite avec trois membres de la famille dans les maisons qu'ils avaient récemment achetées. Toutes les maisons, sans exception, étaient orientées vers le nord-ouest. Toutes avaient été achetées à la hâte, sans beaucoup de réflexion et sans tenir compte de la science Vaastu. Le nord-ouest apporte des énergies défavorables. Il ne faut pas acheter de maisons orientées au nord-ouest. Mais comme poussée par une force négative, la famille avait acheté des biens immobiliers à différents endroits de Delhi, tous orientés vers le nord-ouest. La famille avait déjà été impliquée dans des litiges concernant la propriété. *Saukumarya* exprima sans ambiguïté son malaise face à la précipitation avec laquelle tout cela avait été fait. Il conseilla à la famille de vendre ces maisons et d'en acheter de nouvelles avec les conseils de quelqu'un qui connaissait la science du Vaastu.

Saukumarya revint de Delhi. Jusqu'à aujourd'hui, il n'y a pas eu d'autres décès dans cette famille depuis. Mais à cause des litiges, elle n'a pas pu vendre les maisons. Sa fortune s'est envolée. *Saukumarya* expliqua au parent sur place : "Les décisions importantes concernant les affaires familiales ne devraient être prises qu'après une consultation approfondie. Les maisons sont des systèmes énergétiques. Elles ont un effet sur nous, car nous dépendons d'elles et sommes donc liés à elles. Lorsque l'on change de maison, l'équilibre énergétique change également. Les changements sont les bienvenus s'ils conduisent à un nouvel équilibre supérieur. S'ils perturbent cet équilibre, la vie en est affectée. Les ancêtres transmettent certaines énergies par le biais des maisons, qui ont des vibrations. Il faut connaître la valeur des vibrations que l'on reçoit par héritage. Si l'on ne connaît pas ces dimensions et que l'on modifie le système énergétique existant uniquement pour l'argent, on perturbe l'écologie du système familial. La famille de Delhi devrait se décider à abandonner ces biens immobiliers, sinon ils seront entraînés plus loin dans l'abîme".

Il a fallu deux décennies pour que la famille de Delhi retrouve son équilibre. Retrouver l'équilibre perdu n'est rien d'autre qu'une profonde dimension de guérison.

Episode 8

C'était en 1986.

La pleine lune de Vaisakh devait avoir lieu dans vingt-quatre heures. A l'aube, après les prières du matin, *Saukumarya* se détendait sur la véranda nord de sa maison et parlait à sa famille de la majesté de la pleine lune de Vaisakh qui approchait. Il souligna également le lien subtil que Visakhapatnam entretient avec la vallée de Vaisakha dans l'Himalaya et avec la seizième constellation de Visakha. Il expliqua en outre la signification du chiffre seize. Sanat Kumara est toujours décrit comme un jeune qui a seize printemps.

A ce moment-là, un étudiant de *Saukumarya* fit soudain irruption par la porte d'entrée devant la maison de *Saukumarya*. Il était inquiet, plein de peur et dit : "Mon frère aîné, qui est médecin, est à l'hôpital en face de votre maison. Sa situation est en danger de mort. Il est le soutien de notre famille. Mes parents sont très inquiets. Pourriez-vous prier pour lui" ?

Aussitôt, *Saukumarya* se rendit à l'hôpital qui porte le nom de Saint Joseph, une incarnation du comte Saint Germain, connu en Occident sous le nom

de Maître CSG. *Saukumarya* réconforta les parents et s'enquit de la maladie. Il s'agissait d'un caillot de sang dans le cerveau, d'une hémorragie. Le patient était inconscient. Les médecins envisageaient un scanner cérébral et une opération. *Saukumarya* jugea bon d'entrer en profonde contemplation au chevet du patient et de solliciter la participation silencieuse de toutes les personnes présentes. Les membres de la famille se joignirent donc à la prière silencieuse. *Saukumarya* demanda la miséricorde et la compassion. Pendant la prière, *Saukumarya* aperçut deux assistants invisibles à la forme subtile qui, avec leurs doigts fins, habiles et habiles, saisirent le cerveau du patient et détachèrent doucement le caillot. Quelques minutes plus tard, *Saukumarya* ouvrit les yeux et dit : "Que les médecins examinent à nouveau le cerveau avec une radiographie. Il semble que le caillot ne soit plus là". Vers le soir, le patient reprenait conscience. Le lendemain, une deuxième radiographie fut effectuée. Aucun caillot de sang ne fut plus détecté. Les médecins étaient étonnés. Ils transférèrent le cas à un autre hôpital de la grande ville de Bangalore.

Les parents étaient très heureux. Le patient ne se plaignait plus et l'étudiant de *Saukumarya* était ravi. *Saukumarya* précisa que le patient ne devait pas

être transféré hors de l'hôpital avant la pleine lune de Vaisakh, car la guérison devait encore se stabiliser. L'énergie de la pleine lune exigeait un état d'équilibre du patient, ce qui n'était possible que s'il se trouvait à l'hôpital. Le patient resta donc un jour de plus et sortit plus tard.

Une semaine plus tard, le patient fut emmené à Bangalore et soumis à des tests médicaux. Les tests ne révélèrent aucun signe d'hémorragie cérébrale et le patient fut considéré comme ne présentant aucun problème.

Le médecin rentra chez lui avec les membres de sa famille. Il continua à travailler normalement dans son cabinet et à soutenir sa famille. Après deux semaines, les parents vinrent voir *Saukumarya* pour le remercier de ses prières. *Saukumarya* leur dit : "La miséricorde a été demandée, la grâce a été déversée. Votre fils est de retour. Remerciez le Divin et montrez-vous serviable envers votre entourage. Soyez attentif à la pleine lune et à la nouvelle lune, car ce sont des nœuds énergétiques. Mettez-vous régulièrement en phase avec eux. Cela correspond à notre tradition séculaire. Votre fils a eu beaucoup de chance. Il a été visité et guéri par des assistants invisibles spéciaux d'un ordre de guérison. C'était plus facile car c'était

justement la période autour de la pleine lune de Vaisakh. N'oubliez pas la tradition de votre famille, qui vous protège tous". Dès lors, la famille resta toujours reconnaissante.

Episode 9

C'était en 1986.

"Mon maître m'a demandé d'assister à vos prières et méditations trois fois le matin et trois fois le soir pendant des jours consécutifs", dit un homme âgé à *Saukumarya*. Il lui demanda également : "Serez-vous présent aux prières des trois prochains jours dans votre salle de prière habituelle, qui fait partie de votre maison d'habitation ?" *Saukumarya* hocha la tête en signe d'approbation.

Les trois matins et soirs suivants, des prières et méditations de groupe eurent lieu et l'homme âgé participa régulièrement aux prières. Depuis trois décennies, il était un adepte du Maître et lui-même un guérisseur renommé. Au fil des années, il avait guéri de nombreuses personnes de manière objective et était très respecté dans les cercles du Maître. Or, il avait contracté une maladie de l'estomac et du système digestif. Il pria alors pour lui, mais rien ne se passa. Pour qu'il soit guéri, le Maître lui demanda de participer aux prières que *Saukumarya* effectuait. Au bout de trois jours, l'homme âgé vint voir *Saukumarya* et

lui dit : "Je vous remercie. Je suis guéri de mes diverses maladies de l'estomac et du système digestif. Depuis quand pratiquez-vous la guérison par la méditation ?" *Saukumarya* sourit et dit : "Je prie pour obtenir l'attention et la présence du Maître pour le groupe. En fonction des exigences et des besoins des membres du groupe, la présence offre l'accomplissement. Je ne prie pas expressément pour guérir. Je ne prie pas non plus pour moi-même. Le Maître est l'UN omniscient. Il sait ce qu'il faut faire, comment il faut le faire et quand il faut le faire pour dissoudre le karma du disciple. Je suis heureux que vous soyez guéri. Le Maître est le guérisseur. Je ne suis qu'un médium par lequel vous êtes contacté et guéri".

Au nom du Maître, dit l'homme, j'ai guéri. En raison de ma maladie, le Maître m'a conseillé d'aller vous voir. Vous m'avez guéri alors que je ne pouvais pas me guérir moi-même". *Saukumarya* répondit : "Je ne 'fais' pas de guérison. Je laisse la présence faire son travail. Cela peut être la guérison, cela peut être le yoga ou tout autre ajustement dans la vie. Cela peut aussi être la résolution du karma personnel. La présence fait ce qui est nécessaire. J'essaie d'invoquer la présence et de m'aligner sur elle. La présence agit

en moi et autour de moi. Les gens reçoivent la présence et se sentent soulagés. Je ne dirige même pas la présence. Je vis dans le présent et je laisse le présent faire ce qu'il veut. Veuillez comprendre ceci. Les médiums sont des médiums. Le Maître est le Maître. Un médium devrait s'aligner sur le Maître, de sorte que le Maître fasse tout ce qu'il a à faire. N'essayez pas d'être un faiseur. Soyez tout simplement ! Soyez dans le présent. Laissez la présence s'écouler en vous et autour de vous et faire son travail conformément au plan".

Le médium âgé comprit la correction subtile que *Saukumarya* lui apportait. Avec douceur, il interrompit *Saukumarya* et lui dit : "Je comprends ce que vous voulez dire. Vous êtes une personne douce. Votre communication est également douce. Bien que je vous connaisse depuis de nombreuses années, ce n'est que maintenant que je me rends compte de votre attitude impersonnelle. Je pense que je devrais apprendre à laisser tomber mon ego. Au lieu d'être un faiseur, je devrais changer et simplement 'ÊTRE'. La guérison se fait mieux en 'étant'. Je vous remercie".

Saukumarya ajouta : "Au lieu de laisser tomber l'ego, alignez-le plutôt. Laissez-vous remplir et entourer par la présence". L'homme âgé se réjouit de ce conseil et prit congé.

Episode 10

C'était en 1986.

"Je vous connais depuis plus de vingt ans. Votre chemin de vie a toujours été ascendant. Les gens voient déjà en vous un modèle. J'ai toujours été proche de vous, sans pour autant faire le moindre progrès. Ces derniers temps, je souffre également de jalousie. J'ai besoin d'un médicament de votre part. Quelque chose doit changer en moi. Je ne suis même pas capable de m'entendre avec ma famille. Ma femme n'a pas confiance en moi. Mes enfants vous regardent plus que moi. Moi aussi, je vous admire et en même temps, je suis jaloux de vous. J'ai besoin d'aide", dit un vieil ami en grand désespoir de cause.

Saukumarya tapota l'épaule de son ami et répondit : "Il vous a fallu de nombreuses années avant de pouvoir parler aussi ouvertement. C'est en quelque sorte un aveu. L'aveu ouvre les portes de la purification. Il est vrai que quelque chose doit changer en vous. Les médicaments seuls ne peuvent pas provoquer ce changement. Certaines attitudes intérieures doivent changer. Si vous êtes prêt à le faire, je vous aiderai en tant qu'ami. C'est votre décision. J'aimerais

donner une réponse ouverte à votre question ouverte. Êtes-vous prêt à l'écouter ?"

"Bien sûr", répondit l'ami.

Avec précaution, *Saukumarya* expliqua : "Tout d'abord, je vous donnerai de temps en temps des médicaments homéopathiques à une puissance élevée. Ils vous aideront dans vos efforts. Deuxièmement, cessez de penser que vous êtes supérieur à beaucoup d'autres personnes. Personne n'est supérieur ou inférieur. C'est un trouble psychique qui pousse les gens à s'aventurer dans cette zone de leur psychisme. Troisièmement, en général, vous vous acquittez de vos obligations quotidiennes en retard. Cela indique votre paresse, doublée d'une certaine fierté. Cela a entraîné chez vous une certaine indifférence. Votre indifférence vous a valu des échecs. Et enfin, il y a un autre trouble qui vous accompagne encore depuis des vies antérieures. Il s'agit de votre attitude intérieure inadéquate vis-à-vis de l'énergie féminine. Si nous pouvons rétablir votre personnalité dans ces quatre dimensions, tout rentrera dans l'ordre. Des progrès peuvent ainsi être réalisés. Tout cela dure sept ans. Si vous avez de la patience, convenez d'un accord avec moi".

L'ami se sentit humble et honteux. Son visage rougit pendant un moment. Il dit : Vous auriez pu le dire d'une manière plus désagréable. Mais vous avez choisi des mots pour communiquer quelque chose et non pour blesser. Je comprends ce que vous avez dit. Moi aussi, je remarque ces traits de caractère de temps en temps. Mais je suis impuissant. Comme vous êtes un ami et un confident, je veux trouver un accord avec vous. Je suivrai vos instructions. Mettez-moi sur la bonne voie et faites en sorte que je fasse des progrès".

Saukumarya établit un rythme quotidien pratique pour son ami. Il lui donna un mantra en rapport avec la Mère du Monde qu'il devait réciter mille fois par jour.

Puis il offrit à son ami une image de Sri Ramakrishna Paramahansa, qui était un admirateur exceptionnel de la Mère et un saint. Sri Ramakrishna Paramahansa vénérât la Mère sous toutes ses formes féminines, y compris sa femme. *Saukumarya* lui a dit : "A partir d'aujourd'hui, chaque forme féminine est pour vous la forme de la Mère, à l'exception de votre femme. Elle est votre symbole de bonheur (Lakshmi). Ne laissez pas s'installer des pensées

sexuelles malsaines. Si elles s'élèvent en vous, pensez à la Mère divine, au mantra et au Maître Sri Ramakrishna. Pratiquez cela en toute humilité et informez-moi de temps en temps".

Les années passèrent. L'ami s'entraîna à un mode de vie ascétique et utilisa pour cela une grande force de volonté. *Saukumarya* soutenait silencieusement la volonté de son ami. Celui-ci développa quelques capacités et la pureté nécessaire dans sa psyché. Au fond de lui, l'ami ressentait beaucoup de réconfort et il avait un sourire sur le visage, ce qui indique le bonheur et repousse les énergies très négatives et impures.

Une fois les sept années écoulées, l'ami demanda à *Saukumarya* de venir lui rendre visite dans sa maison et d'y manger. Les repas seraient préparés par sa femme selon les règles. Il dit qu'une visite de *Saukumarya* et l'acceptation de manger dans sa maison serait l'accomplissement de ses sept années de consécration. En demandant cette faveur, il était un peu sentimental. *Saukumarya* répondit : "Nous sommes amis. Ce n'est pas une grosse affaire. Je vous rendrai visite tout seul. Personne ne doit m'accompagner. Pas même ma femme. Que votre travail soit couronné de succès" !

Pendant la onzième phase de lune croissante du mois du Sagittaire, *Saukumarya* se rendit dans la maison de son ami, accepta son hospitalité et bénit toute la famille en disant : "Que le Divin vous garde tous en bonne forme pour les décennies à venir. Puissiez-vous remplir toutes vos obligations avec honneur". Après avoir échangé encore quelques politesses avec la famille, *Saukumarya* repartit.

Un mois plus tard, son ami reçut une offre de l'étranger, où il devait diriger un département d'une entreprise pour les années à venir. La position remplissait les plans économiques, la famille se développa dans une atmosphère de discipline et les enfants trouvèrent leur chemin vers des postes prestigieux. Même la maîtresse de maison trouva un travail respectable. La chance a accompagné et comblé la famille pendant les sept années suivantes.

Un psychisme pur attire les vibrations heureuses. Un psychisme impur éloigne les bonnes vibrations et en attire d'autres.

Episode 11

C'était en 1988.

Après le voyage de *Saukumarya* en Europe, qui s'était terminé en Allemagne, une femme allemande, vêtue de noir et portant des bijoux en or, demanda à parler à *Saukumarya*. Cette femme était une employée de banque qui travaillait dans une banque allemande. Elle vint demander un médicament homéopathique pour une affection chronique qui la gênait dans son travail quotidien. *Saukumarya* lui recommanda la couleur orange et un remède homéopathique.

Un an plus tard, alors que *Saukumarya* se trouvait en Espagne, cette femme s'approcha de lui et lui annonça, rayonnante, qu'elle était guérie de la maladie dont elle souffrait depuis des années. Il s'agissait d'une mauvaise digestion. Par la suite, cette femme est restée en contact avec *Saukumarya* pendant vingt ans et a participé à l'installation des autels pour les séminaires que *Saukumarya* donnait en Europe. Ces autels de séminaires étaient spéciaux, car ils faisaient partie du travail pour l'émergence de la Hiérarchie. La

préparation des autels nécessitait beaucoup d'énergies des sixième et septième rayons, que la dame développait. C'est avec une grande joie qu'elle répétait sans cesse aux membres du groupe : "Une dose du Maître initie. Des initiations spéciales ne sont pas nécessaires. J'ai été guérie par une dose et j'ai maintenant trouvé le travail qui donne un sens à ma vie. Cette vie est consacrée à la construction des autels de la Hiérarchie que suit notre Maître. Qu'il en soit ainsi pour toujours".

Quatre ans après sa rencontre avec *Saukumarya*, elle lui demanda de visiter la maison où elle vivait avec son mari. Il était naturopathe. *Saukumarya* l'informa qu'il était accompagné de dix-huit personnes de différents pays d'Europe qu'il ne pouvait pas renvoyer pour un déjeuner avec un couple. La femme avait un grand cœur et invita volontiers tout le groupe de dix-huit personnes qui l'accompagnait.

Un déjeuner très copieux fut servi. La femme était très excitée et servait *Saukumarya* et le groupe dans le jardin derrière sa maison. Vers la fin du déjeuner, elle se rendit à la maison pour apporter des petits souvenirs à tous les membres du groupe. En revenant de la maison, elle trébucha sur le seuil,

tomba sur le visage et perdit immédiatement connaissance.

C'était le point le plus sombre de tout ce qui s'était passé. Le groupe était bouleversé. Son mari pleurait parce qu'il voyait que son visage devenait bleu et qu'il craignait qu'elle ne meure. Il voulut appeler une ambulance. Sans hésiter, *Saukumarya* alla la voir. Elle était allongée sur les genoux de son mari. *Saukumarya* appela l'énergie, toucha son front avec son pouce droit et dit : "Elle reviendra. Elle a servi avec tant d'amour. Maintenant, elle est dans un état différent, mais elle reviendra. Il n'y a pas de raison de paniquer. Attendons encore deux minutes". Et voilà que la couleur bleue de son visage s'estompait et qu'elle retrouvait son teint normal. Après deux minutes supplémentaires, elle ouvrit les yeux et était aussi joyeuse qu'avant. Elle dit : "Pourquoi m'as-tu ramenée, Maître ? C'était si beau là-bas. J'en ai profité. C'est ton appel m'a fait revenir". Son mari était stupéfait devant sa joie et parce qu'elle préférait être là-haut plutôt qu'ici-bas. Il lui demanda même : "Comment peux-tu dire une chose pareille ? Tu n'as pas besoin de moi ?" "Si tu avais été là-bas, tu aurais dit la même chose", répondit la femme. Son mari expliqua : "Non,

merci. Je me sens bien ici. J'ai encore une longue vie à vivre". Tout le groupe éclata de rire.

Jusqu'à son dernier souffle, la femme a toujours été reconnaissante envers *Saukumarya*. Elle est morte pendant le May Call de 2019, s'unissant à l'énergie de la synthèse.

Le groupe voulut savoir comment *Saukumarya* effectuait de telles guérisons. Cela a conduit à un séminaire sur la guérison qui a été donné à Bad Essen (Allemagne).

Episode 12

C'était en 1988.

Saukumarya organisait le premier Master CVV May Call en Europe pour les Européens. Le groupe était composé de participants italiens, suisses, allemands, danois, autrichiens, belges et espagnols.

Une femme se rendit en voiture de Hambourg en Italie pour participer au May Call avec son fils de quelques mois. Le May Call se déroulait à Bienno, dans les Préalpes italiennes.

Pendant les quatorze heures de trajet en voiture, le petit garçon contracta une infection de la gorge et sa gorge se mit à enfler. Ils arrivèrent tard dans la soirée sur le lieu du séminaire. Entre-temps, la gorge du bébé avait fortement gonflé comme un ballon et le bébé respirait très difficilement.

Immédiatement, la femme courut vers *Saukumarya*, plaça le petit garçon dans ses mains et dit : "Je remets ce garçon entre tes mains. En tant que mère, je suis désespérée et même sans espoir. Fais ce que tu peux, Maître. Je suis prête à tout".

Saukumarya prit le garçon dans ses mains, le déposa devant l'autel, alluma une bougie et un bâton

d'encens et dit : "S'il doit rester dans le corps, sa gorge se normalisera d'ici demain matin. Sinon, il ira à l'ashram du Maître". Après ces mots, *Saukumarya* pria pendant sept minutes, puis administra au hasard un médicament homéopathique.

Le lendemain, le 28 mai 1988, le petit garçon était libéré de sa gorge enflée et pouvait boire le lait de sa mère. La mère est toujours restée pleine de gratitude et le garçon a grandi au fil du temps pour devenir un bon citoyen européen. Souvent, la mère rappelle à *Saukumarya* cette guérison et *Saukumarya* répond : "Si le Maître le veut, tout est possible. Tu dois savoir qu'après cette guérison, le garçon sera toujours l'enfant du Maître, mais pas le tien. Laisse-le partir et faire ce à quoi il est destiné"

A partir de là, toute la famille s'est engagée sur le chemin ancestral de la lumière.

Episode 13

C'était en 1988.

Saukumarya était à Genève. Une femme, très précieuse pour le travail du maître, tomba gravement malade. Sur les conseils d'un homéopathe, elle prit du Lachesis C 200. Mais même après 24 heures, son état de santé était encore très critique. Sa gorge lui coupait la respiration et la vie. Au cours du séminaire, un membre du groupe informa *Saukumarya* de la situation. Il se rendit dans la chambre de la patiente. L'accompagnatrice de la femme, qui était présente, dit qu'une dose de Lachesis avait été administrée à la patiente le matin de la veille. Malgré cela, son état s'aggravait. La patiente ne pouvait plus respirer, sa gorge était fortement enflammée et elle n'était même pas capable d'avalier une cuillère d'eau.

Saukumarya fit apporter une nouvelle fois du Lachesis C 200. Il dilua cinq pilules de Lachesis dans un verre d'eau, les remua un moment et administra personnellement à la patiente une cuillerée de ce mélange sur le bout de la langue. En l'espace d'une heure, la patiente commença à se rétablir et au bout de quatre heures, elle était complètement guérie.

Ses proches étaient remplis de joie et dirent à *Saukumarya* : "Le même médicament a eu un effet très différent de celui que vous lui avez administré. Comment est-ce possible ?" *Saukumarya* répondit en souriant : "Parlez-en à Hahnemann. Il sait de quoi il s'agit", et il partit.

Episode 14

C'était en mai 1988.

Saukumarya donnait des cours pendant une semaine à la Société Théosophique de Hambourg. Au cours de la semaine, une vieille dame s'adressa à *Saukumarya* entre deux conférences et lui dit : "Depuis ma prime jeunesse, je m'intéresse à la théosophie. J'ai vécu les deux guerres mondiales. En tant que simple citoyenne, j'ai connu beaucoup de douleur parce que je suis allemande. Je déduis de vos enseignements que vous avez beaucoup de sympathie et même d'amour pour les Allemands. Aujourd'hui encore, je souffre des événements de la guerre. Le mur qui divise l'Allemagne en Allemagne de l'Est et de l'Ouest me fait souffrir. Vais-je encore voir le jour où ce mur qui sépare les Allemands sera abattu et où les Allemands s'uniront en une seule nation ?"

Avec douceur, *Saukumarya* posa sa main droite sur l'épaule gauche de la dame. Il lui proposa de s'asseoir, commanda un café pour elle et dit avec un sourire : "Il est vrai que les Allemands ont vécu beaucoup de karma et sont quelque peu purifiés. L'histoire

écrit toujours les événements du point de vue du vainqueur. Mais il y a aussi des événements qui n'ont pas été enregistrés. Je peux comprendre la douleur que vous avez vécue. Dans les groupes allemands, je connais beaucoup de personnes qui ont souffert des guerres. Vous aussi, vous avez été purifiée par la douleur. Aujourd'hui, l'air en Allemagne est beaucoup plus frais et même plus léger.

La sagesse consiste à aller de l'avant et à laisser derrière soi les cicatrices des guerres. Il n'y a pas de sagesse à pleurer pour du lait renversé. La douleur appartient au passé. Les blessures sont guéries, même si les cicatrices demeurent. Grâce à leur volonté et à leur travail acharné, les Allemands se sont redressés. Aujourd'hui, l'Allemagne est une nation sur laquelle on peut compter.

Le cœur des Allemands qui ont souffert de la guerre bat aujourd'hui pour l'unité. On le reconnaît partout. Le mur qui divise l'Allemagne est déjà abattu au niveau de la pensée. Dans un an, le mur n'existera plus non plus sur le plan physique. Il a été construit lorsque Saturne est entré dans le Capricorne. Cela fait maintenant vingt-huit ans. En 1989, Saturne entrera à nouveau dans le Capricorne. Lorsqu'il sera en Capricorne et formera un axe avec Jupiter, qui entrera

alors dans le signe du Cancer, le mur tombera. Il y aura une réunification. L'Allemagne de l'Est cessera d'exister. C'est le cadeau du temps aux Allemands.

L'unité apportera aussi ses propres problèmes. Mais les Allemands les surmonteront et atteindront l'estime et le respect de soi qu'ils méritent. Et vous en ferez l'expérience et quitterez plus tard votre corps en paix. La théosophie ou la sagesse de Dieu nous permet de nous unir au divin, à l'intérieur comme à l'extérieur. Soyez sans crainte, ma chère et vénérée sœur".

Le 9 novembre 1989, le mur fut abattu par les Allemands de l'Est et de l'Ouest et cela fut fêté par des milliers de personnes qui s'étaient rassemblées autour de la porte de Brandebourg. Le groupe allemand était aux anges et envoya quelques morceaux du mur brisé à *Saukumarya* en disant : "Vive l'Allemagne. Vive notre enseignant".

En 1990, *Saukumarya* fit référence à cet événement lors de son voyage en Allemagne et dit : "Habituellement, la compassion du Divin est pour ceux qui souffrent de la douleur pendant une guerre. Chaque douleur est enregistrée, guérie au fil du temps et même réparée. Les groupes qui s'occupent de la sa-

gesse devraient tourner leur cœur vers ceux qui souffrent à cause des guerres. Indépendamment de la question du bien et du mal, une guerre frappe les gens ordinaires. Les tourments et les angoisses du petit peuple passent inaperçus aux yeux du monde, mais dans le monde subtil, ils sont toujours perçus et réparés. L'unité est l'essence de la vie et la diversité est comprise comme une splendeur et une gloire. Puisse la réunification apporter à l'Allemagne la splendeur dont elle a besoin.

Dans tous ces événements, il y a une grande guérison qui s'opère avec la baguette magique de la main invisible.

Il s'agit d'une guérison importante au niveau planétaire au vingtième siècle, à laquelle ont participé de nombreux êtres visibles et invisibles. Les groupes qui s'occupent de la sagesse devraient inclure dans leur travail la guérison en groupe des lieux à problèmes où la douleur persiste".

Episode 15

C'était en août 1989.

Un collègue de travail de *Saukumarya* vint le voir et lui dit : "Mon beau-frère est médecin et est maintenant lui-même inconscient dans un hôpital proche. Son foie ne fonctionne plus. Les médecins l'ont soigné. Mais il est tombé dans le coma et a perdu connaissance. Pourriez-vous l'aider ? Il a une famille : une femme, deux jeunes enfants et une mère qui dépend de lui".

Saukumarya cessa le travail qu'il était en train d'effectuer et accompagna son collègue à l'hôpital où se trouvait le patient. Les proches se tenaient autour du patient, inquiet et triste. Un professeur que *Saukumarya* connaissait était également présent. Il était impatient de voir ce que *Saukumarya* allait faire. *Saukumarya* parla à ces personnes et leur demanda gentiment de quitter la pièce.

Il alluma ensuite un bâton d'encens au bois de santal et fit également brûler un peu de camphre dans la chambre du malade. Il observa le patient de la tête aux pieds et étudia son front. Il ferma doucement les yeux, se mit à contempler et demanda de l'aide.

Quelques minutes plus tard, était perçu de l'intérieur : "Il ne fait aucun doute que le patient est un médecin, mais un médecin irresponsable. Et il est aussi alcoolique". Cependant, *Saukumarya* continua à prier et à demander la miséricorde. Au bout d'un moment, on entendit à nouveau : "Sa vie peut être prolongée s'il ne boit plus d'alcool et s'il remplit ses obligations". *Saukumarya* était reconnaissant et répondit intérieurement : "Qu'on lui donne une chance. Je sais qu'il n'y a rien de tel qu'une deuxième chance si l'on ne respecte pas la règle en vigueur". *Saukumarya* observa à nouveau deux silhouettes éthérées s'approcher du bord du lit du patient et pratiquer des interventions dans le cerveau et le foie du patient. Ils quittèrent ensuite la pièce en souriant à *Saukumarya*.

Après avoir terminé sa contemplation, *Saukumarya* alla chercher la famille qui attendait dehors avec le professeur. Il leur expliqua : "D'ici un jour, le patient reprendra conscience. Le traitement devrait être terminé à l'hôpital. Plus tard, je me rendrai chez vous et parlerai au patient en votre présence".

Le patient reprit conscience. Il était très faible et resta donc encore sept jours à l'hôpital. Après sa sortie, *Saukumarya* fut informé et invité à se rendre à son domicile.

Saukumarya se rendit au domicile du patient en compagnie de son collègue qui l'avait poussé à faire ce travail. Le patient, sa femme et sa mère accueillirent *Saukumarya* avec la plus grande gratitude et le remercièrent encore une fois. On lui offrit une place dans la salle des visiteurs. Ils s'assirent autour de lui avec le patient.

Saukumarya dit au patient : "Vous êtes médecin, vous aidez les autres à être en bonne santé. Mais vous ne faites pas attention à votre propre santé. Le Divin a été miséricordieux et vous a ramené à la vie, à une condition : A partir de maintenant, ne touchez plus à l'alcool et occupez-vous de vos devoirs. Si vous retombez dans vos anciennes habitudes, vous ne tarderez pas à quitter votre corps". Le médecin était un peu gêné. *Saukumarya* poursuivit : "Vous avez deux enfants merveilleux, votre femme et votre mère qui a besoin d'aide. Vous ne pouvez pas être irresponsable ! Pardonnez-moi si je vous dis cela. Sentez-vous responsable envers votre famille, s'il vous plaît". Sur ces mots, *Saukumarya* quitta la maison après avoir accepté l'hospitalité offerte.

Au prix de grands efforts, le médecin s'abstint de boire de l'alcool pendant deux ans. Plus tard, il retourna dans ses habitudes et mourut dans les quarante jours.

"Il faut rendre justice à la miséricorde de Dieu. Le don de Dieu ne doit pas être jeté", déclara *Saukumarya* à son collègue.

Episode 16

C'était en 1989.

Une dame de quarante-cinq ans voulait enfin devenir mère. C'était une travailleuse de bonne volonté. En janvier 1989, elle vint en Inde à l'occasion des Guru Pujas et resta ensuite encore trois mois dans la famille de *Saukumarya* en Inde. Durant cette période, elle observait la beauté des traditions familiales indiennes. Elle souhaitait profondément avoir une famille à son tour et se promettait de trouver un mari dès son retour en Allemagne. De plus, elle sentait qu'elle devait devenir mère dans cette vie, même s'il était déjà un peu tard pour cela. Elle fit part de ce souhait à *Saukumarya* et à sa femme Smt. Kumari. Spontanément, Smt. Kumari : "Qu'il en soit ainsi". C'est l'attitude typique d'une femme indienne. *Saukumarya* était stupéfait. Sa femme confirma son souhait. Elle regarda *Saukumarya*. *Saukumarya* ne disait rien. Lorsque sa femme lui demanda de le faire, il répondit : "Que la volonté divine s'impose".

De retour en Allemagne, la femme se mit à la recherche d'un homme avec lequel elle souhaitait avoir un enfant. Heureusement pour elle, elle retrouva son

ami d'enfance qui était resté célibataire toute sa vie. Lorsqu'elle le rencontra, elle lui parla et le demanda en mariage. Elle lui fit aussi part ouvertement de son désir profond de fonder une famille et d'avoir un enfant. L'homme fut d'abord étonné. Mais comme il connaissait cette femme depuis l'enfance, il accepta de l'épouser et d'avoir un enfant avec elle.

Bientôt, elle fut enceinte de son mari et l'annonça à *Saukumarya*. Avec un étonnement respectueux, *Saukumarya* leva les yeux au ciel. Les voies du Seigneur sont mystérieuses. Il informa sa femme de l'événement. Elle aussi était soulagée, car ces mots étaient sortis d'elle de manière inattendue. Elle remercia la Mère du monde

Alors que la grossesse progressait, des complications apparurent. Les médecins conseillèrent vivement d'avorter le bébé pour sauver la vie de la femme. Mais elle voulait absolument devenir mère. C'était un sentiment fort et un instinct profond. Elle contredit les médecins et décida plutôt d'avoir le bébé à la maison avec l'aide de son mari et d'une femme du groupe.

Elle fit appel à *Saukumarya* et lui demanda sa bénédiction. *Saukumarya* lui donna le mantra de Durga (Dhum). De cette façon, la grossesse fut protégée et la femme prit confiance pour mettre l'enfant

au monde. Finalement, une petite fille naquit et la nouvelle fut transmise à *Saukumarya* et Smt. Kumari.

Lors de leur prochaine visite en Allemagne, *Saukumarya* et Smt. Kumari donnèrent un nom au bébé.

La bonne volonté l'emporte". Elle s'impose, malgré les obstacles. Les chances étaient minces. Mais la femme maintenait sa bonne volonté. Là où il y a de la volonté, elle aplanit le chemin", déclara *Saukumarya* au groupe présent. La jeune fille grandit et étudia le sanskrit.

Episode 17

C'était en 1989.

Saukumarya donnait un séminaire de sagesse en Espagne pour un groupe de trois-cent personnes, avec une vie de groupe. Un homme demanda à lui parler et dit : "Mon maître m'envoie te voir pour que tu me donnes des conseils. Quand puis-je venir te voir ?" *Saukumarya* lui donna un rendez-vous pour le lendemain matin à onze heures. L'homme arriva à l'heure convenue. On lui proposa un siège et il s'installa confortablement. Il s'était laissé pousser les cheveux longs et une barbe. Ses vêtements et son apparence rappelaient Jésus, le Christ. Il demanda à *Saukumarya* le conseil qui lui était destiné.

Saukumarya lui dit : "Ton maître veut que tu deviennes un homme pratique et pas seulement un théoricien et un philosophe".

"Qu'est-ce que cela signifie ?" voulut savoir l'élève. *Saukumarya* répondit : "Cela signifie que tu dois t'habiller normalement, comme toute autre personne normale. Tu devrais te faire couper les cheveux normalement, comme le font les autres dans la

société. Tu devrais aussi porter à nouveau des vêtements normaux. Être normal est la première étape pour être spirituel. En ce moment, tu n'as pas l'air normal".

Elève : "Mais cela me rendrait mondain. Je veux être spirituel".

Saukumarya : "Est-ce que Jésus, le Christ, est spirituel ?"

Elève : "Oui, bien sûr. Il est mon modèle. Il est un fils de Dieu. Je veux en être un aussi".

Saukumarya : "Je suis heureux que Jésus, le Christ, soit le modèle que tu veux suivre. Jésus travaillait comme charpentier pour gagner sa vie. Il était indépendant et ne dépendait pas des autres ; il était indépendant et devenait pour beaucoup de gens quelqu'un sur qui on pouvait compter ; il servait avec amour ; il ne vivait pas de l'argent des autres ; il ne dormait même pas chez les autres. Il préférait dormir à la belle étoile ou sous un arbre. Toi aussi, tu dois être autonome et servir la vie qui t'entoure. C'est le conseil que tu dois recevoir. Fuir la vie ne te rend pas spirituel. La première étape est de faire face à la vie telle qu'elle se présente et de servir la société par le biais d'une profession quelconque. C'est ce que tu devrais faire. Ne perds pas ton temps en rêveries folles".

L'élève prit congé à contrecœur. Mais la remarque résonnait de temps en temps en lui comme une cloche. Avec le temps, il changea et devint normal. Il développa un rythme spirituel et commença un métier de sculpteur. Au bout d'un certain temps, il se maria même. Parmi ses amis et sa famille, il devint un modèle grâce à son comportement doux et à sa nature serviable.

Plus tard, les parents de l'élève sont venus assister à un séminaire donné par *Saukumarya*. Ils demandèrent si *Saukumarya* avait utilisé des herbes médicinales pour changer leur fils ou s'il avait agi sur leur fils avec un mantra. *Saukumarya* répondit : "En tant que parents, vous n'avez pas donné assez de place à votre fils dans votre cœur. Vous n'avez fait que le posséder. Je l'ai gardé et nourri dans mon cœur. Votre fils est innocent et sans méfiance. Il a été mal dirigé, mais son innocence l'a amené à moi. Il a été traité avec amour. En l'espace de trois ans, il est devenu normal. Pour beaucoup de gens, il sera un soutien. Soyez fiers de votre fils, soyez attentionnés et aimants. C'est le seul moyen".

Imiter les adeptes et les maîtres de la sagesse est puéril. Si les gens suivent leurs enseignements, ils peuvent suivre la voie qui est ancienne et qui a été

empruntée par les maîtres. Les adeptes et les maîtres aident ceux qui suivent la voie, mais pas ceux qui essaient d'imiter leurs gestes et leurs vêtements. Personne ne devient un saint en se laissant pousser les cheveux longs ou la barbe et en portant des vêtements blancs. On a besoin d'un changement intérieur, qui n'est normalement pas perceptible. Les changements extérieurs n'ont aucune influence sur l'homme intérieur. La discipline du yoga permet les changements souhaités dans le psychisme. Un traitement du psychisme est la dimension supérieure de la guérison. Elle fait partie de la discipline de yoga.

Episode 18

C'était en janvier 1990.

Après les Guru Pujas à Simhachalam, *Saukumarya* accompagna la fraternité occidentale pour une visite à la déité de Simhachalam. Tous gravirent les marches du temple. Il y avait un groupe de trente personnes, dix-huit Européens et douze Indiens.

Outre le groupe, un couple d'âge moyen du Tamil Nadu gravissait également les marches de la montagne. Au total, ce sont neuf cents marches qui mènent au temple. L'homme était assez corpulent et peinait à respirer pendant l'ascension. *Saukumarya* s'adressa à lui et lui conseilla de monter avec le bus mis à disposition comme service du temple. L'homme regarda alors *Saukumarya* d'un air désespéré et répondit avec dépit : "C'est mon karma. Ma femme a fait le vœu devant le Seigneur que nous visiterons le temple et que nous monterons toutes les marches. Je suis donc là à faire l'inévitable".

Aux côtés de *Saukumarya*, tout le groupe monta lentement les escaliers et marcha à côté du couple. *Saukumarya* expliqua au groupe le symbolisme du temple et les conduisit dans le Saint des Saints.

Dans le Saint des Saints, l'homme du Tamil Nadu s'effondra car il n'y avait pas assez d'oxygène dans la pièce. Il était en sueur. La femme se mit à crier à haute voix dans le Saint des Saints et dit : "J'ai amené mon mari jusqu'ici pour te voir et recevoir ta bénédiction. Mais au lieu de le bénir, tu lui as ôté la vie. Est-ce là la justice que tu rends à tes dévots" ? En disant cela, elle se frappait la poitrine en signe de désespoir.

Saukumarya se dirigea rapidement vers l'homme, qui était en sueur et respirait à peine. Il lui toucha le front et, au bout d'une minute, l'homme revint lentement à lui et se redressa. Tous étaient ravis. Après avoir été dûment accompli leur vénération dans le sanctuaire, tous ont quitté le temple et se sont détendus. La femme tamoule vint avec son mari pour remercier *Saukumarya* de son aide rapide. *Saukumarya* sourit gentiment et recommanda à la femme : "Ne faites pas de promesses solennelles devant le Divin. Le Divin est miséricordieux. A part la dévotion, il n'attend rien de ses dévots. Il n'est pas conseillé de faire des vœux pour soi-même. Si vous faites également des vœux pour votre mari, ce n'est que de l'agressivité. Il a déjà beaucoup souffert en montant les marches et a fini par s'effondrer, heureusement en

présence de la déité. La divinité n'a-t-elle pas répondu immédiatement ? Je comprends votre dévotion, mais elle est mêlée d'émotions. Veuillez filtrer vos émotions et vous en tenir uniquement à la dévotion pure. Votre dévotion ne devrait jamais devenir un fardeau pour qui que ce soit, y compris pour votre mari que vous estimez et respectez".

Le couple s'inclina devant *Saukumarya*. Avec le groupe, ils descendirent ensuite les escaliers.

Episode 19

C'était en Espagne en juin 1990.

Une jeune femme enceinte fut prise d'angoisse. Elle était submergée par la peur que son bébé ne meure dans le ventre et qu'elle ne meure aussi pendant sa grossesse. Les médicaments ne pouvaient pas l'aider. Elle participa à un séminaire de groupe. A la fin du séminaire, elle rendit visite à *Saukumarya* et lui demanda santé et protection. *Saukumarya* lui assura qu'elle accoucherait naturellement et donnerait naissance à un fils merveilleux et en bonne santé. Pour dissiper ses craintes, il lui recommanda de contempler la couleur orange. Pour ce faire, il lui donna le son 'Ram' qu'elle devait chanter jusqu'après sa grossesse afin de se protéger, elle et son bébé, dans le ventre. Cinq mois plus tard, la nouvelle arriva en Inde que l'accouchement avait été sûr et naturel et que la mère et l'enfant étaient en bonne santé et se portaient bien.

Lors de la visite suivante en Espagne, on présenta le petit garçon afin qu'il puisse être baptisé et recevoir un nom. *Saukumarya* donna au petit garçon le nom de Rishi (voyant). Le petit était très attachant

et plein de vie. Les groupes demandèrent quelle était la puissance du son Ram. *Saukumarya* expliqua que le son R représente la volonté de Dieu et le son M la protection de la mère. Ensemble, ils forment le son Ram, qui est plus ancien que l'avatar Rama. La couleur de ce son est orange et son chiffre est le 9. Les personnes qui souhaitent être protégées et progresser dans la vie peuvent chanter mentalement le son Ram à tout moment. Ram est également le son qui libère les gens. En sanskrit, il est appelé Taaraka-mantra, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un mantra qui libère les âmes des limitations de leur personnalité. Peu à peu, de nombreux groupes dans le monde entier ont adopté ce mantra et depuis, ses effets bénéfiques ont été expérimentés partout.

Episode 20

C'était en 1990.

"Mon père est à l'hôpital. Il est dans le coma et les médecins ne sont pas sûrs qu'il puisse se réveiller un jour. Cela fait un mois qu'il est dans cet état. Les médecins me suggèrent de le faire sortir de l'hôpital et de le ramener à la maison, car les frais d'hospitalisation pour chaque jour sont très élevés et pourraient dépasser mes moyens. Que dois-je faire ?", demanda un jeune homme désespéré au téléphone. Il voulait également savoir si *Saukumarya* pouvait prendre l'avion pour traverser l'Atlantique afin de guérir son père.

Saukumarya se trouvait actuellement en Europe et avait d'autres obligations. Il n'avait pas le temps de traverser l'Atlantique pour aller guérir le père de celui qui l'appelait. *Saukumarya* se mit à contempler pour savoir ce qu'il devait faire. Deux minutes plus tard, il appela le jeune homme. Il lui dit de ne pas s'inquiéter. Puis il lui suggéra de placer le combiné du téléphone sans fil contre l'oreille gauche du patient qui était dans le coma. C'est ce que fit le fils.

Saukumarya parla à l'oreille du patient qui se trouvait de l'autre côté de l'océan : "Cher B. ! Je comprends très bien votre état de santé. Vous souhaitez réintégrer votre corps, retrouver la santé et retourner dans votre pays d'origine, l'Inde. Dans votre état de santé actuel, vous ne pouvez pas réintégrer votre corps. S'il vous plaît, ne restez pas dans un état proche de la mort subite. Parce que vous avez peur et que vous vous inquiétez de ne pas pouvoir retourner dans votre pays d'origine, vous restez à proximité d'un corps malade qui ne vous laisse pas entrer. Même si vous quittez le corps dans l'hémisphère occidental, l'âme voyage à nouveau vers votre pays d'origine et naîtra pour de nouveaux progrès dans le yoga, car c'est votre désir sincère. C'est la seule et meilleure façon".

Après ces mots, *Saukumarya* attendit la réponse du patient. Une minute plus tard, le fils du patient annonça que son père avait écouté et hoché la tête en signe d'approbation. *Saukumarya* a dit : "Il quittera bientôt son corps et sera libéré. Vous aussi, vous serez alors libéré de votre emprisonnement".

Un jour plus tard, le fils appelait des Etats-Unis pour dire que son père avait quitté le corps pendant les heures de pleine lune du Sagittaire et qu'il n'y avait

pas eu de mort apparente. L'âme qui était partie ainsi que la parenté étaient soulagées.

Saukumarya dit : "Les âmes veulent des conditions de vie familières pour la réincarnation, ce qui est compréhensible. Il faut connaître le désir de mort de l'âme et lui promettre de la libérer de son corps mourant. C'est une science particulière de la guérison".

Le jeune homme fut reconnaissant et il entreprit de réaliser les vœux inassouvis de son père.

Episode 21

C'était en 1990.

"Mon ami est un fervent dévot. En cherchant à rétablir sa santé, il est tombé entre de mauvaises mains. Il enchaîne les maladies et souffre actuellement d'une paralysie faciale. De plus, un abcès de la taille d'une orange s'est formé sur sa mâchoire droite. Il n'est pas prêt à changer de médecin. J'ai la forte impression qu'il est en danger s'il reste avec ce médecin. J'ai donc pris mon courage à deux mains et j'ai parlé au médecin. Mais celui-ci est tout aussi bloqué et obstiné. En tant qu'ami, je ne peux pas rester sans rien faire. Y a-t-il quelque chose que je puisse faire ? Vous m'êtes venu à l'esprit. C'est pourquoi je me tourne vers vous pour que vous sauviez, si possible, mon ami", lui rapporta un policier d'une ville éloignée.

Il se trouva que *Saukumarya* se rendait justement dans la ville où se trouvait le domicile du patient. Il se rendit en ville, fit son travail et se rendit ensuite au domicile du patient après avoir demandé son chemin au policier. Avec la permission de la maîtresse de maison, *Saukumarya* plaça un symbole de guérison bleu dans la pièce de devant réservée aux visiteurs et

dit à la dame : "Chère sœur, ce symbole sauve la vie de votre mari. Ce symbole protège votre famille et assure sa pérennité pendant trente ans. Votre mari, qui est en traitement à Hyderabad, reviendra. De sa propre initiative, il changera de médecin et sera guéri. Offrez de l'encens à ce symbole tous les jours au petit matin."

La dame de la maison fut reconnaissante à *Saukumarya* et les choses se passèrent comme prévu. Trois mois plus tard, alors que *Saukumarya* était de retour dans la même ville, il fut invité à la maison du patient. Le policier ami était également présent et il demanda pourquoi les choses avaient pu changer comme prévu. *Saukumarya* répondit : "Les symboles spirituels sont des entités vivantes. Ce ne sont pas des choses inanimées. Ils produisent des vibrations qui réajustent les schémas de pensée des habitants d'une maison. Ces vibrations sont subtiles et douces. Elles entrent dans la faculté de penser de ceux qui s'y connectent et réajustent leurs schémas de pensée de manière à les ordonner. Le désordre est éliminé au niveau de la pensée. L'ordre est rétabli. Des pensées justes apparaissent et l'on trouve la bonne direction. C'est de cette manière que votre ami est guidé. C'était

facile parce que, comme vous l'avez dit, c'est un dévot. Les dévots sont rapidement attirés par les énergies divines. Pour le divin, il est facile de se connecter avec eux. Votre ami a été sauvé parce qu'il est un dévot. Le symbole a pu transmettre les énergies et améliorer son état de santé. Tout est bien qui finit bien. En Inde, les symboles abondent, mais ils sont rarement utilisés correctement. N'oubliez pas que chaque symbole spirituel est un être vivant dans la maison. Ne négligez pas les symboles. De la même manière que nous nous connectons à eux, ils se connectent à nous".

Le symbole, la couleur, le son, le nombre ne sont que des transmetteurs qui véhiculent des énergies divines et subtiles. Se connecter à eux est une science en soi.

Episode 22

C'était en mai 1990.

Vers la fin du cinquième séminaire d'une vie de groupe à Hambourg, *Saukumarya* reçut l'information qu'il serait bon d'aller à Berlin et de faire une prière avec un groupe de vingt-et-un élèves dans l' Eglise du Souvenir (l'Eglise du Souvenir de l'Empereur Guillaume), qui avait été bombardée. Aussitôt, *Saukumarya* rassembla ses amis étudiants et annonça qu'ils allaient partir ensemble de Hambourg pour se rendre à Berlin afin d'y organiser une prière pour la paix. Le groupe organisa le voyage pour le lendemain. Quatorze membres y participèrent et se rendirent à Berlin en voiture. Quatre membres de Cologne annoncèrent qu'ils se rendraient également à Berlin pour participer à la prière pour la paix. Le groupe de dix-huit personnes se réunit donc dans l'Eglise du Souvenir (dans les ruines de l'église bombardée, qui est aujourd'hui un hall commémoratif pour la paix et la réconciliation). Au moment où ils entraient dans l'église, trois membres vivant à Berlin qui avaient pris connaissance de la réunion avaient rejoint le

groupe de dix-huit personnes. Ce fut une circonstance heureuse que le nombre prévu de vingt-et-un personnes ait pu être atteint de cette manière.

L'église a une histoire. C'est dans cette église qu'un général de l'armée accueillait les soldats blessés et les faisait soigner sous la protection de la Croix-Rouge. Il veillait à ce que tous les soldats blessés, qu'ils soient allemands ou non, soient soignés. Les soldats des alliés étaient également traités. Après que les Allemands eurent bombardé la cathédrale Saint-Paul de Londres, les alliés bombardèrent en représailles l' Eglise du Souvenir de l'Empereur Guillaume. La coupole supérieure de l'église fut détruite, tandis que le reste était resté intact. C'est dans cet état qu'elle est conservée avec sa coupole ouverte et utilisée comme musée.

Lorsque le groupe entra à l'intérieur de l' Eglise du Souvenir, aucun autre groupe ou individu n'était présent. Ce fut un moment exclusif d'environ quatre minutes où le groupe se rassembla en cercle sous la coupole à l'intérieur de l'église et prononça la Grande Invocation donnée par le Maître Djwhal Khul en juin 1945. La prière fut prononcée avec concentration et détermination.

En sortant de l'église, un membre du groupe se tourna vers *Saukumarya* : "Maître, quelle était l'intention de cette visite ? Pourquoi as-tu fait un programme aussi inattendu pour aller à Berlin et visiter en plus cette église bombardée ?"

Saukumarya répondit : "C'est une indication soudaine qui m'est venue hier dans la prière. Je ne savais pas grand-chose de Berlin ni de cette église et de son histoire. On m'a dit que je devais prononcer l'invocation dans une église bombardée au centre de Berlin et que nous devons être vingt-et-une personnes. C'est ce qui s'est finalement passé. En route vers Berlin, notre chauffeur a raconté l'histoire de l'église. Et nous sommes effectivement devenus vingt-et-une personnes. C'est tout".

"Mais quel était le but ?", demanda un participant. *Saukumarya* répondit : "Il semble que la capitale de l'Allemagne doive redevenir Berlin et non Bonn. Espérons que ce sera le cas Berlin est l'une des villes mondiales considérées comme des centres magnétiques de l'humanité. Attendons de voir".

C'est ainsi que Berlin est finalement redevenue la capitale. Berlin est une ville dont l'histoire remonte à plus de 2000 ans.

Selon *Saukumarya*, "la guérison ne se limite pas aux seuls patients individuels. Elle s'étend à des groupes de personnes. Elle s'étend également aux régions et même aux nations. Le destin d'une nation change considérablement lorsque sa capitale est bien placée. Un placement inapproprié de la capitale équivaut à placer la tête n'importe où dans le corps, alors que la tête devrait présider à l'ensemble du corps. Chaque nation est une personnalité. Sa capitale doit se trouver dans un endroit qui porte principalement les énergies de synthèse relatives à cette nation. Le bon placement de la capitale de la nation permet d'obtenir une bonne compréhension et une bonne direction. Un déplacement indistinct des capitales causerait beaucoup de perturbations à un Etat ou à une nation".

Episode 23

C'était en 1992.

"Cela fait déjà dix-huit ans que nous sommes mariés. Mais nous ne pouvons pas avoir d'enfant. Nos parents sont soucieux de la descendance pour la continuation de notre lignée familiale. Nous avons suivi des thérapies, visité des temples et prié. Sans résultat. Pourrons-nous un jour concevoir un enfant Maître? demanda un couple inquiet à *Saukumarya*.

Pour *Saukumarya*, il s'agissait d'une rencontre soudaine lors de la fête de famille d'un ami. *Saukumarya* ne put s'empêcher de rire, mais se maîtrisa aussitôt. En regardant le couple, la compassion l'envahit.

"L'année prochaine à la même époque, vous aurez un fils qui apportera la joie dans votre famille. Je vais vous donner une formule que vous devrez suivre scrupuleusement pendant quarante jours. Chaque jour, à cinq heures du matin, chantez ensemble les mille noms de Vishnu, sans omettre un seul jour", dit *Saukumarya*.

Un an plus tard, le couple vint voir *Saukumarya* avec un enfant dans les bras et le remercia avec effusion pour la bénédiction. *Saukumarya* en fut agréablement surpris. La bénédiction de Vishnu avait fonctionné et ce qui n'avait pas été possible pendant dix-huit ans s'était réalisé en l'espace d'un an, comme cela avait été prophétisé un an auparavant. *Saukumarya* répondit : "Tous vos efforts ont déployé leurs effets lorsque vous m'avez demandé une bénédiction. La bénédiction est arrivée. Vishnu éprouve de la joie à votre égard. Continuez à chanter les mille noms de Vishnu et à progresser dans toutes les dimensions de la vie. Que l'enfant grandisse et apporte la joie à la famille".

Episode 24

C'était en mai 1992.

En mai 1992, un séminaire de guérison avait été organisé à Bad Essen. Soixante personnes de neuf nations différentes, désireuses d'apprendre la méthode spirituelle de guérison, s'étaient réunies. Le séminaire avait lieu dans un ancien monastère. Les locaux pour le séminaire et la salle à manger n'étaient pas bien aérés. Dans la maison du séminaire, dans la salle à manger et même dans certaines chambres, il régnait une atmosphère lugubre qui entourait également tout le bâtiment du monastère. Le site était assez isolé, en dehors de la ville de Bad Essen en Allemagne. Les organisateurs avaient choisi cet endroit pour des raisons logistiques et aussi parce qu'il y avait une source d'eau naturelle à proximité

Lorsque le groupe arriva la veille du début du séminaire, une sensation sinistre se répandit parmi les participants, compte tenu du lieu. Une chambre conçue pour une personne handicapée physique, avec une salle de bain attenante, également équipée pour les personnes handicapées avait été attribuée à *Saukumarya*. Le temps cette nuit-là était également

maussade, avec des nuages et un vent violent. Vers minuit, il y eut une panne d'électricité, ce qui accentua encore les circonstances oppressantes. Le vent ouvrit la fenêtre de la chambre de *Saukumarya* et souffla la bougie allumée dans la pièce. Une grande silhouette à l'apparence fantomatique passa précipitamment par la fenêtre ouverte. La silhouette se tenait devant *Saukumarya*, qui était endormi sur le lit. *Saukumarya* fut réveillé par le vent qui avait poussé la fenêtre. Il remarqua que la bougie était éteinte et il vit aussi la silhouette semblable à une ombre qui se tenait devant lui.

L'ombre murmura quelques mots que *Saukumarya* comprit ainsi : " Je te prie de quitter immédiatement cet endroit avec ton groupe. Nous ne voulons pas de ton séminaire sur la guérison spirituelle. Nous sommes quarante-cinq personnes et nous habitons ici. Nous n'aimons pas ce genre de séminaires. Ils nous dérangent".

Saukumarya s'assit dans son lit, se ressaisit et déclara calmement : "Je suis l'ami de tous les êtres. Je ne fais rien qui puisse nuire aux autres. Par mon activité, vous ne serez pas lésés. Au contraire, vous recevrez beaucoup de force et même des bénédictions. Je vois que vous êtes incorporels. Vous êtes

des mortels dans un état intermédiaire qui ont soudainement perdu leur corps dans une situation de choc pendant la Seconde Guerre mondiale. Vous n'avez pas pu vous débarrasser complètement de vos corps et avez pris la forme d'esprits liés (preta atmans). Vous devez vous débarrasser de ces formes et revenir à un corps. Cela ne peut maintenant se faire que par le feu, pour lequel vous avez une aversion naturelle en raison de votre peur. Il semble que le fait que j'organise ce séminaire ici serve un but plus élevé". L'esprit était très attentif et écoutait *Saukumarya*.

Saukumarya poursuivit : "Soyez présents demain matin à 6 heures pour la prière du matin et le rituel du feu. Si vous n'aimez pas la prière et le rituel, je partirai avec le groupe. D'ici là, ne faites pas de mal aux membres de mon groupe, comme je le vois dans l'intention de votre groupe". L'esprit disparut, l'électricité fonctionna à nouveau, le vent se calma et l'aube fut très belle.

Le lendemain matin, la prière et le rituel du feu furent effectués pour le groupe dans la salle de séminaire. Dans la construction en triangle du toit, le groupe des âmes retenues était assis sur les poutres triangulaires du plafond. Elles observaient la prière et suivaient également le rituel du feu avec beaucoup

d'intérêt. Lorsque les sons semences des mantras retentirent au cours du rituel du feu, le groupe assis sur les poutres du plafond fut libéré de ses formes flottantes. A la fin du rituel du feu, le chef de ces âmes dit "merci" et s' éloigna avec son groupe, plein de gratitude et de gentillesse.

Saukumarya remarqua que trois participants du groupe avaient déjà été attaqués par des membres malveillants du groupe d'esprits. Après la prière du matin et le rituel du feu, les personnes concernées furent convoquées dans la chambre de *Saukumarya*. Elles étaient pâles et avaient une forte fièvre.

Saukumarya leur administra des médicaments homéopathiques et les libéra de leurs maux en l'espace d'une journée. Tous ceux qui ont participé à ce séminaire se sont souvenus de cet événement et, des années plus tard, les participants en parlaient encore.

Le séminaire de guérison se déroula de manière appropriée et *Saukumarya* transmet différentes techniques et clés ainsi que la discipline en lien avec la science de la guérison spirituelle. Tout cela a été repris par de nombreux groupes et est encore pratiqué aujourd'hui selon leur propre inspiration et discipline. *Saukumarya* a parlé en détail de ce que cela signifie de se connecter à l'énergie de guérison ou à un

maître qui est un adepte dans le but de guérir. Il a expliqué la signification des symboles, des couleurs, des sons et des chiffres pour la guérison. Par ailleurs, il a donné, outre un mantra de guérison, les clés astrologiques de la guérison. Plus tard, le contenu du séminaire a été publié dans le livre en anglais "Handbook on Healing". Ce livre est très populaire dans les groupes d'Orient et d'Occident.

L'Allemagne est un pays qui a connu la Première et la Seconde Guerre mondiale. De nombreuses personnes se sont retrouvées dans des situations chaotiques, en état de choc, et ont été tuées subitement. Elles n'ont pas pu passer complètement de l'autre côté de la mort. Lors de ses voyages en Allemagne et en Belgique, *Saukumarya* a aidé de telles âmes en phase intermédiaire à trouver leur chemin dans le courant général de la naissance et de la mort. À plusieurs reprises, *Saukumarya* a conseillé à ses élèves d'adopter la pratique du rituel du feu afin de guérir non seulement les participants, mais aussi leur entourage. Ses rituels de feu dans le monde entier étaient destinés à de telles guérisons du visible et de l'invisible.

Le feu consume tout et a toujours un effet purificateur. La Bible dit : "Notre Dieu est un feu qui consume tout".

Episode 25

C'était en août 1992.

Dans son entourage proche, *Saukumarya* était connu comme guérisseur et enseignant. En 1992, un groupe de quarante personnes lui demanda de leur enseigner la guérison. Des cours réguliers d'enseignement de la science de la guérison furent alors planifiés pour les dimanches. Le premier cours eut lieu le 23 août 1992. Ce jour-là, une colombe blanche était tombée sur la véranda de devant de la maison Radhamadhavam de *Saukumarya*, le corps couvert d'égratignures et de contusions.

Saukumarya remarqua la coïncidence temporelle. Il s'occupa immédiatement de la colombe, lui offrit de l'eau, appliqua un baume sur les égratignures et la caressa. A la grande joie de tous, elle resta dans la maison. Elle resta trois jours à Radhamadhavam. Le 25 août était le seizième anniversaire du fils de *Saukumarya* et la colombe participa activement aux festivités d'anniversaire. Elle fut bientôt rétablie et se déplaça avec agilité et grâce. Elle se laissa même photographier pour la fête d'anniversaire. Le groupe

invité à la fête d'anniversaire était ravi de la participation active de la colombe aux festivités.

Après trois jours et trois nuits, la colombe prit son envol un beau matin, à la déception de tous. La colombe est un symbole divin. Elle est arrivée lorsque l'enseignement sur la guérison a commencé, est restée trois jours et trois nuits, a béni les habitants et s'est envolée à nouveau. C'est ainsi que le travail de guérison et l'enseignement de *Saukumarya* ont été confirmés et bénis.

Nourrir les oiseaux est un service significatif. Ils sont des messagers du divin. Leur visite et leur présence doivent être appréciées à leur juste valeur. En établissant un lien régulier avec les animaux, les oiseaux, les plantes et les arbres, les hommes doivent développer une cohabitation amicale avec eux. Celui qui est lié d'amitié avec ces organismes reçoit beaucoup de bénédictions et d'aide invisibles.

Les hommes de l'Antiquité savaient comment entrer en contact avec les différents règnes de la nature qui les entourent. Ils ne possédaient jamais d'animaux ou d'oiseaux, car il s'agit d'une dimension inférieure de la possession. Au lieu de cela, ils se sont comportés de manière amicale envers eux. En retour,

ils ont reçu beaucoup de connaissances en les côtoyant. Certains initiés entretiennent des relations amicales avec les lions, les tigres, les éléphants et autres animaux de ce genre. Ces êtres aident les guérisseurs de diverses manières.

Episode 26

C'était en 1992.

"Maître, depuis quelque temps, je m'intéresse aux méthodes de guérison et depuis la dernière pleine lune, j'ai remarqué que j'avais des pouvoirs de guérison particuliers. Lorsque je touche des personnes, elles sont guéries. Comment puis-je conserver ces pouvoirs de guérison ?", demanda une Amérindienne qui vivait au milieu de la civilisation moderne et qui s'était adaptée aux changements de conditions de vie.

Saukumarya répondit : "Si les dévas de guérison travaillent à travers toi, c'est une bénédiction. C'est dans ta nature. Les méthodes que tu as utilisées ont permis à l'énergie de s'épanouir. Laisse l'énergie s'exprimer. Rappelle-toi que l'énergie de guérison t'a choisie. Note également que tu appartiens à cette énergie. L'énergie te tient fermement. N'essaie jamais de la retenir. Laisse l'énergie faire son travail à travers toi. Apprends à rester neutre. Apprends à ne pas être personnelle. Lorsque les gens te félicitent pour les guérisons, attribue la gloire aux dévas de guérison.

Laisse la guérison se produire comme elle est prévue".

Cinq années passèrent. Cette Indienne devint célèbre et fut élevée par la société au statut de baba. On l'appelait aussi 'Love Baba'.

Sept années de plus s'écoulèrent. Sa capacité de guérison diminua et l'Indienne fut ramenée à l'état normal par la société et par son propre mental. Ensuite, elle revint voir *Saukumarya* et lui dit : "Tout est fini. Je ne suis plus une guérisseuse. Que m'est-il arrivé, Maître" ?

Saukumarya dit : "Cela n'a duré qu'un cycle de Jupiter et c'est maintenant terminé. Pendant douze ans, la force latente en toi s'est exprimée par des associations planétaires favorables. Lorsque la société t'a accueillie dans ses cercles, ta personnalité s'est également élevée et a recouvert les énergies de l'âme appartenant à une très ancienne communauté de guérisseurs. Tu appartiens à un groupe ethnique très ancien sur cette terre magique. L'énergie t'a rendu visite. Je t'ai enjoint d'être impersonnelle. Dans ce monde, il n'est pas facile d'être impersonnel. Nous devrions laver notre personnalité chaque jour afin de conserver l'état d'âme qui est notre qualité originelle. Mais nous, les humains, tombons de temps en temps

dans l'aveuglement du monde et sommes enfermés par nos personnalités. Apprends à être une âme. Vis et travaille en tant qu'âme. Reste une âme, avec ou sans aucune énergie particulière. C'est l'objectif qui t'a été fixé. Dès que nous commençons à vivre en tant qu'âme, nous sommes à la portée du divin, de sorte qu'il peut agir à travers nous, quelle que soit la manière dont le divin le souhaite. Mais si nous tombons dans la personnalité, les possibilités divines s'évanouissent. C'est pourquoi tous les enseignants nous ont toujours demandé d'être humbles et simples. Mais il est difficile d'être simple. Même la simplicité devient une affaire compliquée dans le monde. Soumets-toi à nouveau au divin et SOIS simple".

L'Indienne sourit et dit : "Je suis soulagée. Je te remercie. A partir de maintenant, je vais vivre naturellement en tant qu'Indienne. Bénis-moi de pouvoir être normale". *Saukumarya* était ravi et ressentait au fond de lui : "Seuls ceux qui sont normaux par nature peuvent parler ainsi". *Saukumarya* a toujours eu le sentiment qu'être naturel et normal était le seul moyen simple de retrouver l'essence de son être - son âme. Il est plus facile pour les femmes de rester normales si elles ne s'impliquent pas trop dans la société, car

elles possèdent naturellement des énergies de synthèse, alors que les hommes ont plutôt des énergies analytiques.

Comme Anuradha, les natures Uttara-Bhadra s'intéressent aux racines et aux fondements de chaque dimension dans la création. Elles préfèrent être dans la vallée ou au milieu de la mer, d'où elles peuvent s'élever comme une source. Cette caractéristique fait d'eux de bons combattants dans la vie et également des représentants de l'ascension sociale.

Les deux constellations de Bhadra représentent un être humain à deux têtes qui incarne le principe masculin-féminin, le principe du feu et de l'air, du jour et de la nuit, du yin et du yang, etc.

Episode 27

C'était en 1993

"Je connais un guérisseur allemand âgé. Il pratiquait l'homéopathie en Allemagne déjà pendant la période nazie. Aujourd'hui, il vit à Cologne. Il transmet aussi la sagesse de la Hiérarchie. Serais-tu intéressé à le rencontrer ?", demanda une amie juive qui voyageait avec *Saukumarya* pendant qu'il parcourait l'Europe.

Saukumarya répondit : "Lorsque je fais mes voyages en Occident, je ne poursuis aucun intérêt personnel. Je dois seulement faire mon travail : enseigner et guérir. Si le monsieur dont tu parles est intéressé à me voir, je lui rendrai certainement visite. Je ne voyage pas simplement par intérêt personnel et je ne suis pas non plus très désireux de rencontrer des gens".

Deux années passèrent. Alors qu'elle voyageait à nouveau avec *Saukumarya*, l'amie juive lui rappela le guérisseur allemand et lui dit : "Maître, le guérisseur allemand veut te voir". Tout en souriant, *Saukumarya* s'enquit : "L'as-tu incité à le faire ? Que s'est-il passé exactement ? C'est une personne très expérimentée. Pourquoi veut-il me voir ?"

La dame juive répondit : "Après ma conversation avec toi il y a deux ans, j'ai dû aller le voir pour un médicament homéopathique. Pendant que je m'entretenais avec lui, j'ai abordé le même sujet te concernant. Je lui ai aussi montré ta photo. Il a regardé la photo et a ri. Il a même fait une remarque sur la marque de tes sourcils. J'ai alors eu l'impression que je n'aurais pas dû lui parler de toi. Mais à ma grande surprise, une semaine avant ton arrivée en Allemagne cette année, sa fille m'a téléphoné et il m'a parlé. Maintenant, il attend avec impatience de te voir. Il m'a demandé si je pouvais t'emmener chez lui, car il est alité. Sa fille m'a expliqué que son père était tombé et que sa colonne vertébrale s'était brisée. Pour le reste de sa vie, il devra rester alité. Dans ses contemplations, il semble se souvenir de toi et aspirer à te voir".

Saukumarya déclara : "Après le séminaire et après la vie de groupe que nous commençons ce soir, nous irons chez lui. Nous pourrions être chez lui dimanche vers 16h30". L'amie juive répondit : "Mais le dimanche, il ne reçoit personne. Pourrais-tu proposer un autre jour ?" *Saukumarya* répondit très fermement : "La rencontre ne doit avoir lieu qu'à cette heure-là. Fais-le lui savoir. S'il est d'accord, je serai chez lui à cette heure-là".

Le lendemain, la femme se renseigna et vint joyeusement trouver *Saukumarya* : "Le guérisseur a accepté. Il a même dit qu'il attendait ton arrivée avec impatience ! Pour moi, c'est un miracle. Quelqu'un qui se moquait de ta photo se languit maintenant de te voir. Qu'est-ce que tu as fait ?" "Le temps apporte son propre programme et les gens doivent s'y adapter. Quand nous partirons, nous verrons et nous saurons. Les suppositions sont généralement fausses", répondit *Saukumarya*.

Après le séminaire d'Osnabrück, *Saukumarya* et sa compagne partirent pour Cologne. A l'heure convenue, ils arrivèrent à la maison du guérisseur et sonnèrent à la porte. Sa fille ouvrit et invita *Saukumarya* et sa compagne à entrer avec un sourire. "Depuis ce matin déjà, mon père attend de vous recevoir. Il est un peu excité. Même si nous savons que vous arriveriez à 16h30, il n'arrête pas de demander depuis 11 heures quelle heure il est et s'il est déjà 16h30", dit-elle en guidant *Saukumarya* vers le lit d'hôpital.

Le guérisseur était heureux et même un peu exubérant. Depuis son lit, il ouvrit les bras et souhaita que *Saukumarya* le prenne dans ses bras. Des larmes coulaient sur ses joues. *Saukumarya* s'approcha de lui et le serra doucement dans ses bras. Lorsque le

guérisseur eut repris ses esprits, *Saukumarya* dit : "Vous vouliez que je vienne. Je suis ici. Je sais que vous voulez savoir quelque chose. Vous pouvez poser votre question maintenant ".

Le guérisseur dit : "Ce n'est que récemment que j'ai appris de mon maître que je devais vous demander une réponse à ma question. Ce fut une surprise pour moi. Pourquoi ne m'a-t-il pas répondu ? Pourquoi vous a-t-il choisi pour me répondre ? Je n'ai pas été très fraternel lorsque votre accompagnatrice m'a parlé de vous. Maintenant, le Maître me corrige et me met en contact avec vous. Depuis la Seconde Guerre mondiale, j'ai servi le Maître. Cela fait déjà cinquante ans. En son nom, j'ai guéri et enseigné. C'est lui qui me guide. Mais depuis ma chute, il se tait. Pourquoi en est-il ainsi ? Et j'ai une autre question : est-ce là le salaire que je reçois après cinquante ans de service ? Je suis sûr que vous êtes venu ici pour délivrer son message et je suis prêt à l'entendre".

Saukumarya prit la main droite du guérisseur dans ses deux mains et dit doucement : "Oui, il est vrai que je suis venu avec un message de votre Maître. Et il est vrai que le Maître est resté silencieux à votre égard depuis votre chute. Lors de votre chute, vous n'avez pas perdu connaissance, ni après. Dans

votre esprit, la question s'est posée de savoir pourquoi, à cet âge avancé, une telle chose devait vous arriver. Vous n'avez pas apprécié d'être alité pour le reste de votre vie. Cet inconvénient vous a conduit à remettre en question les soins et la protection du Maître. Vous avez demandé au Maître pourquoi vous deviez subir un tel coup du sort à la fin de votre vie, surtout après l'avoir servi pendant tant d'années. Souvent, votre mental vous demande pourquoi il devrait en être ainsi et pourquoi le Maître ne vous a pas protégé dans cette situation".

Le guérisseur répondit : "Oui, c'est exactement ma question. Quelle est la réponse du Maître ?"

Saukumarya répondit : "Pourquoi ne serait-ce pas ainsi ? C'est la réponse du Maître. Le Maître dit : 'La vie d'un disciple ressemble à la vie d'un homme qui porte une lourde croix sur ses épaules. Jésus n'est-il pas allé à Golgotha avec sa croix ? Jésus n'a-t-il pas été crucifié sur la croix ? Qu'est-il arrivé à Socrate, Pythagore et à d'autres personnes similaires ? Se sont-ils jamais plaints de ce qui leur est arrivé ? N'ont-ils pas supporté la douleur ? Comparée à eux, ta douleur n'est pas une douleur. La croix n'est rien d'autre que le karma. Le karma doit nécessairement être purifié, quel que soit le bien qui nous est arrivé.

Un disciple est quelqu'un qui comprend et qui va de l'avant, mais pas quelqu'un qui remet en question. Je ne suis pas obligé de te répondre. Mais pour ta consolation, je t'envoie ce messenger. Accepte-le ou laisse-le".

Le silence régna pendant un moment. Le guérisseur éclata en sanglots et fut réconforté par Saukumarya. Quelques minutes plus tard, le guérisseur dit : "Que je suis stupide ! Et quelle arrogance ! C'est tellement vrai ! Je suis une créature insignifiante. Mon orgueil a jeté un voile sur ma sagesse, si bien que j'ai tout remis en question. Votre message, votre contact et votre présence ont chassé mon ignorance. Je devrais prier et demander pardon au Maître.

Oui, c'est vrai. Pourquoi ne devrais-je pas être mis dans cette situation ? Je suis tout à fait d'accord avec cela. J'accepte la situation. Je vais me recentrer sur le Maître en moi et vivre comme cela m'a été demandé. Je vous remercie de votre visite. Pour moi, vous êtes un véritable représentant de la Hiérarchie. Je vous souhaite le meilleur. Sans dire un mot, vous m'avez guéri. Vous êtes une personne bénie. Vous guérissez beaucoup plus en silence. Je souhaite que nous nous rencontrions à l'avenir".

Le guérisseur pouvait parfaitement accepter la situation. Au bout de six mois, il quitta son corps. L'accompagnatrice de *Saukumarya* comprit à quel point le travail de guérison pouvait être profond.

Episode 28

C'était en 1993.

Un homme d'affaires, également engagé dans le service et la charité, vint voir *Saukumarya* et lui dit : " Je possède quatre hectares de terrain dans un quartier périphérique de la ville. C'est suffisant pour construire un collège, une école, un hôpital ou un centre de vacances. J'ai déjà construit une école qui fonctionne bien. J'aimerais donc développer sur ce terrain libre une activité qui soit utile à la collectivité. Dans ce contexte, je pense aussi à un temple. Plus d'une fois, je me suis adressé à Sri Satya Sai Baba avec différents projets que j'ai déjà mentionnés. Il est resté silencieux, ce qui signifie qu'il n'approuve pas ces projets. Quelqu'un m'a recommandé de m'adresser à vous pour obtenir un conseil à ce sujet. Pourriez-vous me conseiller sur le projet qui pourrait être développé sur ce terrain" ?

Saukumarya répondit : "Si nous n'avons pas visité l'endroit et ne nous sommes pas familiarisés avec ses vibrations, je ne peux rien dire". Une semaine plus tard, l'homme arriva en voiture pour conduire *Saukumarya* à ce lieu particulier pour lequel un projet

de service était prévu. Après avoir pénétré sur le site, *Saukumarya* voulut d'abord s'asseoir sous un arbre pour contempler. Après quinze minutes de contemplation, *Saukumarya* expliqua gentiment au propriétaire du terrain : "Cet endroit est sacré. Ici, un homme est devenu un saint après de longues années de profonde contemplation. Cela s'est produit il y a cent ans, lorsque cette région était inhabitée. Aujourd'hui encore, son énergie est perceptible sur cette terre. Il vit sur un autre plan, situé sous la surface de la terre, sur le même terrain. L'activité frénétique sur ce terrain ne lui plaît pas. Ce terrain se prête à la construction d'un centre de guérison. Les gens peuvent y rester en silence, y méditer autant qu'ils le souhaitent et y organiser des retraites. Les arbres tout autour ne doivent pas être endommagés. Au contraire, outre les arbres à fleurs et à fruits, quelques arbres sacrés peuvent être plantés. Un abri peut être construit au milieu du terrain pour attirer et conserver l'énergie solaire. Ce serait un projet unique dans cette région".

L'homme d'affaires était stupéfait. Il n'avait jamais entendu parler de lieux de retraite pour la guérison, l'auto guérison et la guérison méditative. Il demanda s'il pouvait obtenir une esquisse du plan afin

de pouvoir retourner voir Sri Satya Sai Baba et lui demander son accord. *Saukumarya* sourit et dit : "Faites ce que vous voulez. C'est ce que je perçois ici. Un tel projet est tout à fait dans l'esprit du saint qui vit ici de manière invisible".

Six mois passèrent. Puis l'homme d'affaires revint vers *Saukumarya*, rayonnant de joie, et lui dit : "Sri Satya Sai Baba a approuvé les plans. Il a même touché les plans et m'a béni. Je vais continuer le projet sous votre direction. Veuillez me donner les instructions pour que le projet puisse être mené à bien rapidement".

Saukumarya répondit calmement : "La rapidité et le succès ne vont généralement pas de pair. Ce qui est important, c'est une vitesse constante, une continuité dans l'action et surtout de l'humilité dans la mise en œuvre du projet. N'oubliez pas que la terre que vous pensez vous appartenir ne vous appartient pas en réalité. Elle appartient au Saint. Avec son accord, nous développons le centre de guérison sans perturber l'écologie du lieu. Pour réaliser ce projet, il faut non seulement des compétences, mais aussi de la dévotion et de la vénération. Nous façonnons ce projet pour libérer les énergies du lieu, qui sont principalement des énergies de guérison. Pour mener à bien

ce projet, il faut une légère réorientation. La mentalité d'un entrepreneur devrait être remplacée par l'attitude d'un dévot. Vous êtes un entrepreneur et un dévot. La qualité de dévot devrait être placée au-dessus de la qualité d'entrepreneur". Les paroles sereines et objectives de *Saukumarya* rendirent l'homme humble. Il dit qu'il voulait être ainsi et faire tout exactement de la même manière pour réaliser le projet.

Saukumarya dessina un plan détaillé dans lequel l'énergie solaire représentait l'énergie principale. Il conçut une pyramide circulaire. Elle devait avoir une hauteur de sept pieds sur sept et un dôme de sept pieds de haut. Le diamètre du cercle à la base devait également être de sept pieds sur sept. A l'intérieur de ce cercle, il devait y avoir sept cercles équidistants, orientés vers le centre. Au centre, une colonne ronde de trois pieds et demi de haut était prévue, sur laquelle un cristal devait être placé. Au sommet de la coupole, il devait y avoir une petite ouverture. La porte d'entrée de la pyramide devait être orientée exactement à l'est, soit à 17,7 degrés au nord de l'équateur. Un bassin d'eau était prévu autour de la pyramide pour l'isoler des énergies environnantes. Des arbres sacrés devaient être plantés autour de la pyramide.

Saukumarya précisa : "Comme expliqué ci-dessus, la pyramide attire les énergies du soleil et guérit les maladies si les gens s'y rendent trois jours de suite et méditent sur le soleil dans le cœur ou le centre du front. Vous pouvez rester à proximité et vivre de l'air pur du lieu, de l'eau pure et de la nourriture végétarienne pure. Petit à petit, vous pouvez construire des maisons sur le côté ouest pour y vivre. L'entrée de la pyramide se trouve sur le côté est. Avant de pénétrer dans la pyramide, les gens doivent toujours se laver les pieds, les mains et les yeux. L'entrée de l'enceinte doit se trouver sur le côté sud".

La construction de la pyramide se déroula avec des obstacles qui rendirent l'entrepreneur humble. Finalement, elle fut achevée au bout d'un an et inaugurée le 1er janvier 1995 pendant la onzième phase de lune croissante du mois du Sagittaire (selon le calendrier lunaire). Pendant dix-huit ans, le centre a servi à de nombreuses personnes pour se soigner. Puis un cyclone est arrivé et a balayé les arbres et la majeure partie de l'énergie. Même maintenant, le centre ne rend que de faibles services, car il n'est pas suffisamment entretenu et respecté par les responsables.

Il existe sur la planète de nombreux endroits où la guérison peut se produire si l'on y reste en silence,

si l'on y vit de nourriture simple et si l'on y boit l'eau des ruisseaux voisins. Les gens devraient être attentifs à ces lieux afin de les préserver pour eux-mêmes. Dans l'Antiquité, les gens avaient cette capacité de reconnaissance et ont donc découvert de nombreux lieux de ce type. Aujourd'hui, lorsqu'ils sont connus, les gens veulent les visiter sans dévotion particulière et les utilisent même comme lieux de pique-nique. Ils y mangent de la restauration rapide, boivent des boissons gazeuses et laissent ensuite traîner les assiettes et les bouteilles utilisées. Par de tels actes d'ignorance, les énergies se retirent et se cachent.

L'élévation des lieux de guérison sur la planète est une guérison profonde. Elle donne aux dévots la possibilité de se guérir eux-mêmes.

Episode 29

C'était en 1994.

Saukumarya était assis à l'aéroport de Buenos Aeres pour prendre un vol à destination de Posadas. Un homme d'une quarantaine d'années aperçut *Saukumarya* parmi les passagers dans le hall des départs. Il se rapprocha de lui et se présenta poliment. "Maître, j'ai écouté vos conférences en 1992 et 1993 à la bibliothèque théosophique de Buenos Aeres. J'ai été profondément impressionné. J'exécute les prières comme vous l'avez décrit dans le séminaire. En raison de ma profession, je vis maintenant loin de Buenos Aeres. Je suis chirurgien cardiaque. Lorsque je suis dans la salle d'opération et que je pratique des opérations du cœur, je ressens souvent votre présence et aussi une aide décisive. Je vous en suis profondément reconnaissant. S'il vous plaît, continuez à me donner votre présence".

Saukumarya sourit et dit : "La présence vient quand on est extrêmement attentif. Elle vient sans qu'on la demande. Elle est venue à vous avant même que vous ne la demandiez. Pourquoi la demander maintenant ? Faites vos prières régulièrement. Soyez

reconnaissant envers l'UN qui a fait de vous un cardiologue. Votre travail est sacré. Vous réparez les cœurs malades et sauvez des vies. Soyez attentif dans votre travail. Soyez reconnaissant dans la prière, et le présent suivra". Sur ces mots, *Saukumarya* tapota l'épaule du chirurgien et se mit en route pour prendre le vol vers Posadas. Le chirurgien a joué un rôle important dans les opérations cardiaques de certains membres et a exprimé sa gratitude pour le contact de l'énergie de guérison qu'il a reçu de *Saukumarya*.

Episode 30

C'était en 1994.

"Au fil du temps, mes enfants se sont éloignés de moi. Ma vie est axée sur le service. Est-il normal que des personnes qui s'engagent dans le travail de bonne volonté soient séparées de leur famille, de leurs racines ?", demanda une mère célibataire de deux filles et un fils.

"Pas nécessairement", répondit *Saukumarya*, "tes enfants étaient avec toi quand ils étaient très jeunes. Ils ont assisté à tes travaux de bonne volonté. Maintenant, la vie les a conduits dans des endroits différents, très éloignés, et ils sont occupés par leur vie. Cela ne signifie pas qu'ils se sont éloignés de toi ou de l'esprit de service. Ce sont tes enfants. C'est toi qui les as élevés. Ils ont absorbé tes énergies et reviendront vers toi. La prochaine fois que je visiterai ton pays et ta maison, invite aussi tes enfants. Explique-leur que je suis intéressé à les voir. Ils ont certainement intérêt à voir un Indien dans ce pays d'Amérique du Sud, où il n'y a pas beaucoup d'Indiens".

Lors de la visite suivante, les enfants et leur mère assistèrent même au séminaire donné par *Saukumarya*. Les enfants étaient attirés par la sagesse. Ils ressentaient la sagesse transmise par *Saukumarya* comme pratique et proche de la vie. Après le séminaire et la vie de groupe, *Saukumarya* accompagna la mère et ses enfants jusqu'à leur maison. Ils étaient impressionnés par les dimensions pratiques de la sagesse et dirent : "Notre mère donne aussi des cours. Mais ce sont de vieux trucs, pas adaptés au monde d'aujourd'hui. Mais ce que tu dis semble très pertinent. Est-ce parce que tu vis aussi l'autre vie" ?

Saukumarya estimait que "lorsque la connaissance est vécue dans la vie quotidienne, elle se transforme en sagesse. Elle trouve son propre mode d'expression et ses exemples. Les anecdotes sont nouvelles, la manière de s'exprimer est nouvelle, mais l'essence est toujours la même. Si le savoir est simplement transmis tel quel, il n'impressionne pas en période de changement. Il faut le vivre. C'est ainsi que l'on développe un mode d'expression contemporain et aussi des anecdotes tirées de la vie d'aujourd'hui. La répétition des textes sacrés avec leur vocabulaire ne parle pas aux auditeurs si leur contenu n'est pas vécu

par le prêcheur. Les prêcheurs ne sont généralement pas dans la vie. Il en va de même pour les prêtres. Lorsque l'on vit dans le monde, que l'on a une famille, que l'on sert la société avec une profession et que l'on applique les connaissances que l'on possède, ces connaissances se transforment en sagesse et s'expriment. Les propos sont alors authentiques, proches de la vie et parlent donc à l'auditoire".

Les enfants répondirent qu'ils amèneraient aussi leur conjoint et leurs enfants à la prochaine vie de groupe. Ils dirent à leur mère qu'ils collaboreraient avec elle dans ses activités de bonne volonté. La mère fut agréablement surprise. Elle regarda *Saukumarya* et lui dit : "Tu es un magicien. C'est de la vraie magie". *Saukumarya* répondit : "La magie est en toi et en tes enfants. Elle n'a germé que lorsqu'elle a entendu le son juste qui correspondait à la magie cachée. Ce sont tes enfants. Dans l'enfance, ils t'ont écouté. Maintenant, ce qu'ils ont entendu germe en eux et se poursuit dans la génération suivante. La continuité du travail de bonne volonté est assurée lorsque la sagesse est vécue. La sagesse vivante est de la magie pure. Elle guérit et nourrit l'âme".

Episode 31

C'était en 1995.

"Mon fils souffre de dépression. Nous avons consulté de nombreux médecins et psychiatres, mais nous n'avons pas trouvé de solution. Il n'a pas la volonté de travailler pour avancer dans la vie. Il manque d'initiative. Je suis très inquiète. Je ne sais pas ce que je dois faire. Les astrologues ne voient pas de problème congénital dans son horoscope", se plaignit un père venu voir *Saukumarya* avec sa femme et son fils.

"Le problème ne vient ni du thème natal ni de votre fils. Il est en vous. De nos jours, les parents ne savent plus comment faire grandir leurs enfants. Les parents ont fixé à leurs enfants des modèles qui sont en général mondains. Ils fixent à leurs enfants des objectifs mondains et les poussent à aller de l'avant. Mais les enfants ne sont pas encore aussi mondains que les parents. Ils ne sont pas encore dans ce monde fou de la compétition et de la concurrence absurde qui en découle. Les parents voient leurs enfants comme de futures machines à faire de l'argent. Leur fils n'est pas en mesure de résister à la pression qui s'exerce autour de lui à l'école et à la maison. Il n'a

pas trouvé d'ami ni de conseiller à qui se confier. Vous n'avez été ni un ami ni un guide pour votre fils. Vous n'avez pas compris les aspirations et les désirs de votre fils. Vous ne vous êtes jamais intéressé à ses talents. Vous vouliez simplement qu'il soit l'un de ces moutons compétitifs qui ne mènent finalement qu'une vie mécanique. Mais il est fait d'un autre bois. Si vous en avez le courage, laissez-le-moi. Je le nourrirai et veillerai à ce qu'il puisse développer ses talents naturels. Confiez-moi également son thème natal. De temps en temps, vous pouvez venir lui rendre visite, mais uniquement pour voir votre fils. En attendant, veuillez ne pas vous en mêler", répondit *Saukumarya* d'un ton sérieux.

Le silence s'installa pendant un moment. Puis les parents acceptèrent. Ils ont dit à l'unanimité : "Nous vous connaissons bien. Nous avons confiance en vous. C'est pourquoi nous n'avons aucune hésitation à vous confier notre fils. Il suffit qu'il soit en bonne santé et actif. Nous comprenons la profondeur de votre message. Nous sommes désolés de ne pas avoir été assez attentifs aux aspirations de notre enfant".

L'enfant fut confié aux soins de *Saukumarya*. *Saukumarya* donna au garçon un rythme léger, mais

pas d'instructions particulières. Avec gentillesse, il expliqua au garçon qu'il devait être avec les autres personnes qui entouraient *Saukumarya*. Il lui fit également comprendre qu'il pouvait travailler avec d'autres s'il en avait envie. Le garçon reçut beaucoup d'amour et de liberté. Lorsqu'il ne fut plus soumis à une volonté extérieure, sa propre volonté commença à s'éveiller. La volonté propre est bien plus agréable qu'une volonté imposée, et la volonté propre se rebelle lorsqu'une autre volonté lui est imposée de l'extérieur. Lorsque le jeune homme ne s'est plus vu imposer quoi que ce soit, il poussa un soupir de soulagement. Il se sentait libre. De son plein gré, il a appris le yoga et les asanas. En l'espace de deux ans et demi, il avait tout appris, jusqu'au pranayama. C'était son choix naturel. Il acquit de la confiance en lui. Il se tourna ensuite vers *Saukumarya* et lui dit qu'il était prêt à enseigner le yoga aux jeunes. *Saukumarya* proposa qu'il rejoigne d'abord un institut de yoga pour y suivre une formation d'enseignant et qu'il puisse ensuite fonder un centre de yoga.

Les parents n'étaient pas très heureux de cette proposition. Ils voyaient que leur fils était devenu sain et actif. Mais ils ne s'attendaient pas à ce que leur fils devienne professeur de yoga. Pourtant, leur fils était

heureux de ce qu'il était. Les parents sont venus voir *Saukumarya* et lui ont dit : "Monsieur, notre fille a reçu une bonne éducation et est mariée à un homme tout aussi instruit. Tous deux vivent heureux en Australie. Ils ont une bonne place dans la société. Sous votre direction, notre fils est devenu professeur de yoga. Entre-temps, il a atteint l'âge de se marier. Nous ne voyons pas de bonnes perspectives pour son mariage. Personne ne propose une fille en mariage à un professeur de yoga".

Saukumarya se mit à rire et dit : "Tous les gens naissent avec des objectifs de vie différents. Ils sont heureux lorsqu'ils poursuivent leurs objectifs. Votre fils est heureux et satisfait. Les mariages se font au ciel. La femme qui va l'épouser est évidemment née quelque part. Le moment venu, elle apparaîtra sur la scène. Comme je vous l'ai dit, votre fils n'est pas né pour gagner beaucoup d'argent, mais pour enseigner le yoga. Un poisson est instinctivement attiré par l'eau et il nage avec joie. Un oiseau se met instinctivement à voler quand il lui pousse des ailes. Le Divin n'a pas créé une humanité industrielle dans laquelle tous sont égaux et font les mêmes choses. Il a créé les hommes à son image et à sa ressemblance et les a laissés libres et créatifs. Si quelqu'un travaille de manière

créative de son propre chef, il vit en parfaite harmonie et en bonne santé. Dans le cas contraire, il entre en conflit, tombe malade et souffre. Souhaitez-vous que votre fils vive en bonne santé et en harmonie ou souhaitez-vous qu'il imite les autres ? Laissez-le faire son propre développement. Offrez-lui votre soutien si vous le pouvez. Si vous ne le pouvez pas, ne mettez pas d'obstacles sur son chemin. Le pouvoir, la position et l'argent dans la société sont admirés par la médiocrité. La créativité est admirée avec la dignité qui lui est propre. Elle a sa propre estime. Être un professeur de yoga est en soi un statut".

Finalement, le professeur de yoga rencontra une autre enseignante de yoga qu'il épousa. Tous deux fondèrent un centre de yoga et commencèrent une vie remplie de pratique et d'enseignement du yoga. Il fallut douze ans pour que les parents puissent voir la beauté de la vie de leur fils. La dépression qui l'avait frappé au début de sa vie n'est jamais revenue après qu'il eut trouvé le sens de sa vie.

Encourager les enfants à exprimer leur propre volonté est une guérison profonde. Cela permet d'amener une génération sur un chemin de vie harmonieux. Les trois dernières générations sont tombées dans de profonds conflits de vie en raison de la

vente généralisée de la vie pour l'argent et le pouvoir. Une rose est une rose. Elle doit pouvoir s'épanouir de manière optimale. On ne peut pas transformer une rose en jasmin ou inversement. Permettre aux enfants de développer leurs talents est un processus de guérison et relève de la sagesse.

Episode 32

C'était en février 1996 à Chennai, en Inde.

A la demande du groupe européen, *Saukumarya* les conduisit au darshan de Sri Satya Sai Baba, un mystique connu à l'époque. Sri Baba est connu dans le monde entier pour son service, sa dévotion, son rythme et ses miracles. Il est une incarnation de l'amour. Beaucoup le vénèrent même comme une incarnation de Shirdi Sai Baba. Les Européens souhaitaient le voir. Il était attendu pour une audience dans un auditorium de Chennai. Des autorisations spéciales avaient été demandées afin de trouver un siège approprié pour le groupe. Sri Baba entra dans la salle de conférence, monta sur l'estrade, bénit chaleureusement tout le monde et répandit la lumière par son sourire. Après avoir donné sa présence, il quitta la salle et le groupe retourna à pied à l'hôtel. C'était l'après-midi, vers treize heures. De nombreuses personnes rentraient sous le chaud soleil de midi et il faisait très lourd. Soudain, un homme d'environ cinquante-cinq ans s'effondra sur le trottoir. Ses compagnons étaient effrayés et demeuraient stupéfaits. *Saukumarya*, qui avait remarqué ce qui s'était

passé en passant, s'approcha rapidement de lui et lui toucha le front avec son pouce droit pendant quelques instants. L'homme qui s'était évanoui ouvrit alors les yeux. *Saukumarya* ordonna à ses compagnons d'apporter immédiatement de l'eau gazeuse pour lui donner à boire et d'en asperger son visage. L'eau fut rapidement apportée. L'homme se rétablit et dit qu'il se sentait assez fort pour rentrer chez lui. Mais *Saukumarya* et le groupe insistèrent pour qu'il soit accompagné par quelqu'un et qu'un taxi le ramène également chez lui. Voilà ce qui s'est passé.

Plus tard, à l'hôtel, le groupe demanda à *Saukumarya* quelle était exactement cette technique. *Saukumarya* répondit : "Il faut se connecter au centre du Maître en soi ou à un Maître de sagesse en qui on a confiance et en qui on croit. Ensuite, on invoque la présence du Maître et on utilise le pouce droit pour transmettre l'énergie au patient en appuyant doucement sur le centre entre les sourcils. On peut le faire pour les personnes qui se sont évanouies ou qui se sont effondrées. On peut aussi le faire sur des patients qui se retirent de la vie. On peut également le faire sur des personnes en fin de vie ou qui viennent de décéder. Une mort prématurée peut être évitée, surtout si elle se produit dans un lieu inapproprié.

L'ange de la mort est également miséricordieux. Il peut attendre et donner la mort au bon endroit et au bon moment. Il n'est pas bon de mourir sur une route, en voyage, lors d'un événement ou d'un pèlerinage. La mort peut venir un peu plus tard. Beaucoup de choses dépendent du karma de la personne. Indépendamment du karma, il faut offrir son aide si l'on se trouve à proximité d'un tel événement. C'est ce que j'ai appris plus d'une fois. Je l'ai appris de mon Maître. Vous aussi, vous pouvez l'apprendre. Pour cela, une intention profonde est nécessaire. La compassion est essentielle. Et la clé est de se connecter au centre du Maître en soi ou à un Maître".

Episode 33

C'était en 1996.

"Pour le yoga et le discipulat, j'ai quitté ma famille, mon lieu d'origine et je suis arrivé dans cette ville il y a sept ans. C'est là que j'ai rencontré un professeur de yoga et de philosophie. Inspirée par ses conférences et son enseignement, j'ai quitté la maison. Depuis quatre ans, je participe à vos cours et aux méditations que vous proposez. Vos enseignements sont plus complets et peuvent également être mis en pratique. J'ai parlé à mon professeur et lui ai demandé si je pouvais vous suivre. Et le professeur m'a répondu en souriant qu'il avait lui aussi décidé de suivre vos enseignements. Jusqu'ici, tout va bien.

Mais maintenant, une question surgit en moi. Ma voix intérieure me questionne. Elle me dit que si je veux suivre vos enseignements, la première chose à faire est de retourner dans ma famille. Que dois-je faire, Maître ?", demanda une femme.

Cette femme avait quitté son mari et ses deux fils pour vivre le yoga et le discipulat. C'était sept ans auparavant. Les deux fils lui rendaient visite de temps en temps, le mari gardait le silence.

Saukumarya dit : "Retourne immédiatement. Ton mari a besoin de toi. Il t'aime beaucoup plus que tu ne l'aimes. N'hésite pas à revenir vers lui. Je connais ton dilemme. Maintenant, tu sens que tu n'as pas eu raison de quitter ton mari. Cette prise de conscience est importante. Tu doutes de savoir si ton mari va encore t'accepter ou non. Mais je te le dis, il t'acceptera. Il ne te posera même pas de questions. Sans trop parler, il te permettra de revenir vers lui. Fais-le tout de suite. Dans le yoga et le discipulat, nous devrions être assez courageux pour corriger nos actions dès que nous nous rendons compte qu'elles n'étaient pas correctes. Sois courageux. Je suis à tes côtés".

La femme retourna dans sa ville natale et entra dans son appartement. Les enfants étaient là. Entre-temps, ils étaient devenus des adolescents. Ils se réjouirent et la conduisirent dans leur chambre. Tard dans la soirée, le mari rentra chez lui et remarqua la femme. Calmement, il a dit : "Je savais que tu reviendrais. Je savais aussi que tu n'avais pas le droit de quitter la maison pour trouver la vérité. Qu'est-ce qui t'a poussé à revenir ? Tu es la bienvenue chez nous. Tu peux aussi faire tes exercices ici, à la maison. Je m'occupe de mon travail, tu t'occupes du tien".

La femme fut rassurée et poussa un soupir de soulagement. Elle sentait que *Saukumarya* avait bien jugé son mari, alors qu'elle-même ne le pouvait pas. Dans son cœur, elle remercia *Saukumarya* et dit à son mari : "Un professeur indien de yoga et de méditation est entré dans ma vie. Il transmet des enseignements qui sont complets et pratiques. Ses enseignements ont inspiré de nombreuses personnes comme moi. Il a permis à de nombreuses personnes de retrouver une vie normale. Il met l'accent sur le fait que le yoga et les pratiques spirituelles éliminent les dysfonctionnements chez les personnes et les ramènent à la normalité. Il recommande un tempérament normal, une vie normale et simple. Et il déconseille expressément aux gens de fuir leurs tâches et leurs obligations. Il est lui-même père de famille, exerce son métier de conseiller fiscal, s'occupe de sa famille et même de ses obligations sociales. Pour être honnête, je ne suis revenue que grâce à son influence. Je suis désolée de t'avoir abandonné. C'était enfantin. Je suis reconnaissante de pouvoir retourner dans cette maison que je sais maintenant être la mienne".

Le mari sourit et dit : "D'habitude, ces enseignants de la soi-disant spiritualité sont étranges et dé-

séquilibrés. Je suis heureux que cet enseignant indien insuffle la raison aux personnes émotionnellement déséquilibrées".

Au fil des années, la femme développa un groupe de méditation, d'étude de la sagesse et de service. C'est devenu un groupe dynamique. Au fil du temps, son mari s'est également joint au groupe et l'a soutenue. Toute la famille a été attirée par le yoga de la synthèse.

"La guérison n'est rien d'autre que la restauration d'une tradition ancienne qui a fait ses preuves depuis longtemps. Le mariage et le système familial ont été le fondement du progrès humain. La guérison se produit à tous les niveaux. Non seulement le corps, mais aussi le psychisme doivent être ramenés à la normalité. Ce n'est qu'alors que la guérison est complète", explique *Saukumarya*.

Episode 34

C'était en 1997.

"Ma femme est atteinte d'un cancer. Les médecins disent que la maladie est à un stade avancé. Il n'y a que peu de médicaments à utiliser. Ses chances sont minces. Puis-je avoir ton avis sur la question, Maître ? Y a-t-il une possibilité de lui sauver la vie ? Comme tu le sais, nous avons un petit enfant qui a besoin de sa mère. Pendant plus de dix ans, elle a été une très bonne compagne pour moi", déclara un banquier en Espagne.

Saukumarya répondit : "Mais les planètes disent autre chose. Les forces célestes lui sont favorables. Elle continuera à vivre jusqu'à ce que votre fille ait grandi et terminé sa scolarité. Continue à lui donner les traitements nécessaires et à prier. Les planètes progressives dans son thème ainsi que les planètes en transit indiquent une vie plus longue que ce que tu as entendu de la part des médecins. Elle a encore une espérance de vie de douze ou treize ans. Jupiter continuera à protéger sa vie, car il forme toujours des aspects favorables avec la Lune, l'Ascendant et le Soleil de ta femme.

Formons un triangle de guérison entre moi, toi et ta femme, car elle est aussi une adepte de l'enseignement. Grâce aux prières, nous continuons à construire ce triangle et à guérir. Et chaque année, lorsque nous nous rencontrons à l'un ou l'autre endroit, nous allons le vérifier".

Un cycle de Jupiter de douze ans s'est écoulé. Dans sa psyché, la femme était saine et sauve, même si son corps était soumis à la maladie. Elle dit à *Saukumarya* : "Maître, tu as préservé ma vie. Ma fille a terminé sa scolarité. Elle se débrouille maintenant très bien toute seule. Elle se débrouille très bien dans ses études. J'ai bon espoir qu'elle trouve sa voie. Au cours de ces douze dernières années, elle a trouvé en son père, mon mari, un bon ami. Je ressens tout cela comme une bénédiction divine. Maintenant, il n'est peut-être plus aussi important qu'il y a douze ans que je sois près d'eux. Bénis-moi pour que je puisse être avec toi même après cette vie. Je n'ai pas un désir intense de rester plus longtemps". Lorsque *Saukumarya* entendit sa volonté de partir, il fut profondément touché. "Au cours de ces douze années, tu as fait de grands progrès", dit-il. "La maladie a fait beaucoup de bien dans ta psyché. Tu es relativement détachée et tu t'es libérée de nombreuses pensées

dans lesquelles tu étais empêtrée. Ce que tu as dit est très raisonnable. Reste ouvert dans ta capacité de penser. Laisse la vie s'écouler comme elle doit le faire". Cet entretien a eu lieu en janvier 2010.

En mai 2010, la femme est décédée. Son mari et sa fille étaient préparés en tout point à cet événement inéluctable. Ils firent des adieux chaleureux à cette femme qui quittait la vie avec tant de dignité.

Elle est morte avec la joie d'avoir élevé sa fille unique. Son dernier souhait à son mari était qu'il exprime sa gratitude à *Saukumarya*, qui avait toujours apporté soutien et espoir. Lorsque le banquier lui en fit part, *Saukumarya* dit : "Merci aux étoiles qui lui ont été favorables. Non seulement elles ont exaucé son vœu, mais elles l'ont aussi largement préparée à affronter la mort avec un sourire sur le visage. Le temps est le plus grand guérisseur. Même la mort a collaboré pour lui permettre de partir en douceur".

Episode 35

C'était en 1998 à Iguazu, Misiones, Argentine.

Un séminaire du May Call avec une vie de groupe était organisé. Pendant cette période, une jeune femme et ses amies étaient venues voir *Saukumarya* pour lui demander de l'aide. Elle voulait retrouver la vue qu'elle avait récemment perdue. *Saukumarya* conseilla aux femmes de participer au rituel du feu qui était prévu pour le lendemain matin, et il recommanda également à la jeune femme de s'asseoir au premier rang des participants. Comme prévu, le rituel du feu se déroula pendant environ une heure et demie avec des hymnes védiques, des stotras et des mantras. *Saukumarya* se retira ensuite dans sa chambre. Une demi-heure plus tard, il rejoignit le groupe pour le petit-déjeuner. C'est alors que la femme et ses compagnes accoururent vers *Saukumarya* et lui dirent : "Maître ! Je peux à nouveau voir. Vous avez fait un miracle".

Saukumarya répondit : "Les miracles se produisent, personne ne les fait. Tu mérites la vue et Lord Agni, qui est le maître de la vue, de la connaissance et de la vision, t'a fait un cadeau. Sois reconnaissante

et utilise tes yeux avec discernement". Plus tard, la jeune femme est devenue ophtalmologue. Elle a donné à sa clinique le nom des Aswins, les dévas de la guérison.

Le rituel du feu, appelé havan, homa ou agnihotra, est un rituel ancestral pratiqué par tous les peuples de l'Antiquité. La vénération du feu et du soleil était universelle. Grâce à la Hiérarchie que suit *Saukumarya* (Maître EK, Maître MN), le rituel du feu a été reçu et pratiqué depuis 1977 pendant plusieurs décennies en Orient et en Occident. Le feu purifie l'intérieur et l'extérieur. Les herbes utilisées dans le rituel du feu contiennent des énergies de guérison profondes. Des sons semences sont entonnés dans le cadre du rituel. Il s'agit essentiellement de trente-cinq sons différents. Ensemble, le son et le feu modifient la chimie en nous et dans notre environnement. Le rituel du feu est un rituel épanouissant. Il doit être effectué avec une pureté et un alignement profonds.

Bien avant cela, lorsque *Saukumarya* était pour la deuxième fois au Danemark en 1988, un séminaire de trois jours avait été organisé dans une salle de l'Eglise unitarienne (Eglise de l'unité). L'organisateur du groupe vint voir *Saukumarya* et lui dit : "Tu as

prévu un rituel du feu pour le dernier jour du séminaire. Nous aimerions te demander de faire le rituel du feu chaque jour". *Saukumarya* répondit : "Trois rituels du feu consécutifs pourraient entraîner beaucoup d'énergie que le groupe ne pourrait peut-être pas supporter". Mais l'organisateur déclara : "Cela fait sept ans que nous nous occupons des enseignements de sagesse. Nous pensons que nous pouvons le supporter. Si possible, fais-nous cette faveur". Trois rituels du feu furent donc organisés les 4, 5 et 6 mai 1988 dans l'église unitarienne. Le groupe était très reconnaissant pour le séminaire et aussi pour les rituels du feu.

De Copenhague, *Saukumarya* s'est rendu à Hambourg. Il s'est ensuite rendu en Autriche, en France, en Suisse, en Espagne et en Italie. Alors qu'il menait la vie de groupe pour le May Call en Italie, l'organisateur du groupe danois vint voir *Saukumarya* et lui dit : "Tu avais raison, Maître. Le rituel du feu a fait son travail. Le groupe qui existait depuis sept ans et qui comptait 40 personnes s'est dissous. Dans un sens, je suis soulagé. Les membres du groupe veulent te suivre et se sont détournés de moi. Je te remercie pour l'œuvre du feu".

Le feu est le feu. Dieu est feu. Dieu est un feu qui consume tout. Il faut être initié au feu pour pouvoir suivre le chemin de la lumière.

Episode 36

C'était en 1998.

Une femme en Allemagne vivait une vie pleine de sens. Elle élevait un enfant, étudiait les enseignements anciens, les appliquait dans sa vie et commençait même à enseigner elle-même. De ce qu'elle avait appris, elle développa finalement la capacité d'écrire.

En 1987, à un âge avancé, elle entra en contact avec *Saukumarya*. Elle décida de suivre ses enseignements et de mettre son propre travail de côté. Elle conseilla également à ses élèves de suivre les enseignements de *Saukumarya*. Sa volonté de s'ouvrir au côté le plus profond de la sagesse toucha *Saukumarya*.

En général, les personnes qui étudient les enseignements et les mettent en pratique s'en tiennent à l'enseignement et à l'écriture de ce qu'elles ont appris. Ensuite, un groupe se développe autour d'eux, les élevant au statut d'enseignants. Pour de tels enseignants, il devient difficile de laisser tomber leurs propres enseignements et textes lorsqu'ils rencontrent un enseignement plus profond. Mais cette femme l'a fait. Elle a senti qu'il était plus important de

rechercher la vérité que de tomber dans l'aveuglement de l'enseignement et de s'établir comme professeur de sagesse. C'est ce qu'elle fit consciencieusement jusqu'à l'âge de quatre-vingt-un ans.

En 1998, elle eut la vision qu'elle allait bientôt mourir. Elle voulait donc régler toutes ses affaires pour une transition en douceur. Elle raconta son rêve à ses élèves et, plus tard, à *Saukumarya*. "Vous réglez vos affaires", a dit *Saukumarya*. "C'est louable. Mais vous ne pouvez pas régler la vie de manière définitive maintenant. Celui qui vous a donné la vie décidera de votre vie. En attendant, vous devriez rester connectée et consolider votre lien intérieur avec Lui".

La femme était un peu déçue. Elle a dit : "Je respecte vos paroles et je suis même d'accord avec vous. Mais la vision que j'ai eue en méditation était très claire : je vais probablement mourir cette année. Mais vous semblez voir les choses différemment. J'apprécie vos conseils. Pourriez-vous avoir l'amabilité de m'indiquer la date prévue de mon départ" ? *Saukumarya* répondit gentiment : "Ma chère sœur aînée, il ne faut pas se presser de partir. Il est bon de se rappeler qu'un jour, nous partirons certainement. En attendant, nous devrions vivre et répandre autant de lumière que possible dans notre environnement.

Pour cela, nous devrions appeler de plus en plus de lumière en nous et envoyer cette lumière dans notre environnement. Chaque nuit, lorsque nous dormons, nous pouvons proposer de quitter notre corps, exprimant ainsi notre volonté de le quitter pour toujours. Nous devrions laisser au Divin le soin d'en décider. Notre travail consiste à invoquer la lumière, à nous tenir fermement dans cette lumière et à la transmettre du mieux que nous pouvons par nos actes. Nos actes comprennent également nos paroles et nos mouvements. Pensez au Seigneur des anges et moins à l'ange de la mort. Nous vivons pour parvenir à l'accomplissement. Nous n'attendons pas la mort. Laissez l'ange de la mort venir au bon moment. Plus nous allons vers la lumière, mieux c'est. Nous devrions nous efforcer de faire le plus de travail de lumière possible. Dans la paume de votre main, je vois trois années de vie supplémentaires".

Quelques instants passèrent. Le groupe demeura silencieux pendant un moment. Soudain, *Saukumarya* dit : "Il semble que les enseignements que vous avez publiés avant de me rencontrer doivent être publiés. Un éditeur viendra vers vous. Remettez-lui les enseignements. Il les publiera. Les enseigne-

ments seront publiés sous forme de livre. Nous en ferons tous les deux l'expérience. Il semble que vous puissiez partir après".

A présent, la femme était doublement heureuse. Premièrement, elle avait encore un peu de temps à vivre pour se connecter à la lumière et au groupe. Deuxièmement, les enseignements qu'elle avait mis de côté et même négligés étaient préservés par son professeur *Saukumarya*. Et c'est ainsi qu'un éditeur de Suisse se présenta et publia ses livres. Les livres ont été publiés en présence de *Saukumarya* et de la femme. La femme était pleine de joie et de reconnaissance. "Maître, vous êtes incroyable", dit-elle, "tout cela est votre œuvre". Et en souriant, elle demanda : "Vais-je partir maintenant ?" *Saukumarya* répondit : "Vous vous êtes efforcée d'atteindre la lumière. Vous avez consacré trois décennies de votre vie à cette quête. La lumière a l'intention de vous honorer pendant que vous êtes dans ce corps mortel. Votre travail pour la lumière est préservé à travers le temps. C'est la lumière elle-même qui a fait cela, pas moi. Je ne suis qu'un observateur du travail de la lumière qui se fait en moi et autour de moi. Apprenez simplement à 'Être'. Connectez-vous à votre pulsation. Vous recevrez une indication. Avant votre départ, vous en serez

informée. Votre départ ne sera pas brusqué et vous continuerez votre chemin".

Au bout de quelques mois, un matin en prenant son petit-déjeuner, la femme a senti qu'elle allait faire ses adieux. Elle en parla aux deux personnes présentes avec elle à la table du petit-déjeuner. Les deux personnes la conduisirent à un fauteuil confortable. Elle s'assit dans le fauteuil et rendit son dernier souffle. Sa vie est restée un exemple pour tous les aspirants. Lors de sa prochaine visite en Allemagne, *Saukumarya* se rendit chez elle et récita des prières en son nom.

Une compagne de route de la femme, qui était aussi une collaboratrice, s'enquit de savoir si elle allait bien partir de la même manière. *Saukumarya* répondit : "La mort est mystérieuse, elle a ses propres méthodes. Les comparaisons ne sont pas possibles. Chaque cas est unique en soi. Beaucoup de choses dépendent de toi et de la grâce qui descend sur toi. Elle ne peut pas être prédite. Apprends à observer les changements en toi. Reste toujours avec l'ange de la pulsation et connecte-toi à la respiration. C'est tout ce qui peut être dit".

Episode 37

C'était en 1999.

Saukumarya fait régulièrement des promenades le soir. Pendant de nombreuses années, il s'est promené pendant une heure avant le coucher du soleil. Souvent, quelqu'un l'accompagnait dans ses promenades pour l'écouter.

Un soir, alors que *Saukumarya* se promenait dans un parc avec un compagnon, un labrador se joignit à eux. *Saukumarya* faisait trois tours du parc sur le trottoir et le chien le suivait. Pour *Saukumarya*, c'était amusant de voir le chien le suivre tout le long du chemin. Lorsque *Saukumarya* retourna à sa voiture pour rentrer du parc, le chien le suivit jusqu'à la voiture et à peine la porte ouverte, il sauta dans la voiture. *Saukumarya* était stupéfait. Il ne savait pas à qui appartenait le labrador. Il était de couleur crème, avait une belle allure et était bien bâti. *Saukumarya* remarqua également que le labrador avait quelques égratignures et des bleus sur le corps. Il décida donc de s'occuper du chien dans un premier temps et de rechercher son propriétaire plus tard.

Il ramena le chien chez lui et le fit soigner de manière professionnelle dans une clinique vétérinaire. Pour les membres de la famille, le nouveau venu à la maison était une grande joie. Le chien se sentait également bien dans son nouveau foyer. Deux semaines passèrent ainsi. Puis on retrouva le propriétaire du chien et on le prévint. Il arriva immédiatement. La joie qu'il ressentit en voyant le chien était immense. Le chien courut lui aussi vers lui, posa ses pattes avant sur la poitrine du propriétaire et commença à lui lécher les paumes. Pour la famille de *Saukumarya*, c'était un sentiment mitigé. Ils étaient certes heureux que le chien ait retrouvé son maître, mais en même temps, ils étaient tristes car la compagnie de l'adorable labrador allait leur manquer. Le propriétaire remercia vivement la famille de *Saukumarya* de s'être occupée du chien qui lui avait manqué pendant plus de deux semaines.

Six mois passèrent. Un jour, le propriétaire du labrador se rendit chez *Saukumarya* avec un chiot. Il offrit le chiot au fils de *Saukumarya* en lui disant : "Ce chiot est le fils du chien dont vous vous êtes occupé. Il a donné naissance à deux chiots. L'un est un mâle, l'autre une femelle. Le chiot mâle est un cadeau de reconnaissance pour vous, car vous avez pris soin de

son père !" Le fils de *Saukumarya* et sa famille ont été très heureux de ce geste et ont pris soin du chien pendant 13 ans. Il était devenu un membre familier de la famille et de ses invités.

Guérir et soigner les chiens errants et s'occuper des chiens malades est une culture en soi. Chaque petite aide reçue par un chien reste gravée dans sa mémoire. Il répond avec amour à chaque petit signe d'amour qui lui est adressé. *Saukumarya* a encouragé de manière discrète la prise en charge des animaux et des oiseaux abandonnés. Pour lui, ils sont des messagers spéciaux du divin. Il y eut de nombreux événements où chiens et oiseaux furent attirés vers lui pour recevoir une attention et des soins particuliers.

Episode 38

C'était en septembre 2001.

Saukumarya avait été invité à visiter un ancien temple dans un village isolé près d'Anantapur (en Andra Pradesh, Inde) et à effectuer un rituel du feu pour raviver les énergies autour du temple et renouveler l'activité du temple qui s'était endormie. La divinité du temple était Lord Krishna, appelé ici Chennakesava Swamy. Avec un groupe de dix-huit membres, *Saukumarya* se rendit en voiture de Bangalore au village, situé à environ 200 km de Bangalore. En chemin, il passa la nuit à Anantapur, puis poursuivit sa route jusqu'au village pour visiter le temple et effectuer le rituel du feu.

Alors qu'il s'apprêtait à commencer le rituel du feu, un politicien local de Kadiri, qui avait été informé du rituel du feu, arriva également. Il avait déjà entendu parler de *Saukumarya*. Il voulait maintenant le voir et assister au rituel du feu qu'il effectuait. L'hôte qui avait invité *Saukumarya* le présenta à *Saukumarya*. L'homme politique s'est poliment renseigné : "Monsieur, j'ai entendu dire que la nature se comporte de manière amicale lorsque des rituels de feu sont effectués. Personne n'est jamais venu ici pour pratiquer un

rituel du feu dans cet endroit isolé. Votre rituel du feu apportera-t-il la pluie dans cette région et rendra-t-il les champs cultivables ? Ici, tous les paysans qui cultivent leurs champs ne dépendent que de la pluie. Cela fait quelques années qu'il n'a pas plu dans cette région. Le rituel du feu que vous effectuez aujourd'hui apportera-t-il la pluie dans cette région ?"

Saukumarya regarda l'homme politique et dit : "Tout dépend de la dévotion des gens et de la sincérité des hommes politiques. Espérons que le feu aura un effet positif. Vous, en tant que dirigeant, et les habitants de ce village devriez également vous engager à prendre soin de ce temple et à vivre en harmonie. Cela aussi contribuera à gagner les faveurs des dévas".

Le politicien était stupéfait. Il prit son courage à deux mains et accepta l'engagement proposé. Le rituel du feu fut effectué et, à cette occasion, Vishnu, le deuxième Logos, fut invoqué. Ses mille noms furent récités tandis que des bâtonnets de bois étaient jetés dans le feu. Le rituel dura une heure et demie et se termina vers onze heures du matin. Ensuite, un repas fut servi à tous les participants (ils étaient plus de cent). Pendant que le groupe mangeait, des nuages

apparurent en provenance du sud-ouest. Après le repas, une bruine commença à tomber, elle se transforma lentement en pluie continue jusqu'au soir. L'homme politique et les villageois furent joyeusement surpris et dirent : "C'est un vrai miracle. Ces dernières années, il n'a jamais plu ici. Mais grâce à ce swamyji, c'est arrivé aujourd'hui". Le groupe était ravi et se réjouissait. Le groupe qui avait accompagné *Saukumarya* depuis Bangalore était lui aussi touché.

Aussitôt, *Saukumarya* les interrompit en disant : "Ce n'était pas moi. C'était la divinité Chennakesava Swamy. Elle a planifié cet événement et m'a poussé à venir ici pour accomplir le rituel. La nature s'est réjouie. La mousson du sud-ouest a été attirée ici. Les villageois aussi le méritent. Ils doivent retrouver leur foi et leur confiance dans leur tradition. La pluie arrive lorsque les gens respectent la nature et vivent en harmonie avec la faune et la flore de la nature. C'est la rencontre de nombreuses énergies positives qui a conduit à cette pluie".

Et *Saukumarya* de poursuivre : "Prenez soin de la divinité, organisez des réunions de village, vénérez la divinité et distribuez de la nourriture à tous les habitants du village quatre fois par an. Alors vous continuerez à recevoir la pluie et votre destin changera".

Tous les villageois étaient exaltés et promirent de suivre ce que *Saukumarya* avait dit. *Saukumarya* les exhorta : "Que cette inspiration dure et ne soit pas seulement une émotion momentanée. La nature répond en fonction de l'attitude intérieure que nous avons envers elle. La nature est la mère. Elle doit être respectée et même vénérée. Vous avez négligé les traditions et la culture de vos ancêtres. Reprenez-les et vivez dans la splendeur et la gloire".

Saukumarya se dirigea ensuite silencieusement vers sa voiture et se mit en route vers sa prochaine destination.

Episode 39

C'était en 2003.

Désespérée, une comtesse d'un pays lointain avait appelé *Saukumarya*. "Ma mère ne peut pas mourir. Elle est sur son lit de mort et ne peut pas quitter son corps. Les médecins ne lui donnent plus de médicaments. Nous sommes bloqués- moi, mon frère et ma mère aussi. Elle voudrait partir, mais elle ne peut pas. Mon frère et moi ne pouvons pas remplir nos programmes de travail. Nous ne pouvons pas prendre un congé illimité. De nombreuses obligations ne peuvent pas être remplies. Cela fait dix mois que cela dure. Nous sommes bloqués pour une durée indéterminée. Pourriez-vous nous aider ?"

Saukumarya répondit : "Je vais prier. Vous pouvez aussi participer. Visualisez de la peinture bleue autour de votre mère et imaginez en outre que toute la chambre où elle se trouve est également remplie de bleu. Installez un magnétophone. Je vais enregistrer une cassette sur laquelle je chanterai un son de quatre syllabes. Informez-moi après une semaine".

Cinq jours plus tard, la comtesse appela et dit : "Merci, Maître. Ma mère est morte paisiblement. Mon frère et moi sommes très reconnaissants".

"Remerciez le bleu", répondit *Saukumarya*.

La comtesse poursuivit : "Puis-je utiliser cette thérapie avec le bleu et le son quadrisyllabique pour aider d'autres personnes qui sont très âgées et qui attendent de pouvoir mourir ?"

"Aider les mourants est une forme noble de guérison. S'engager dans un tel travail est en soi une bénédiction. Vous pouvez le faire. Mais du côté du patient, il faut une grande détermination. Et pour vous, il ne doit pas s'agir d'un travail occasionnel et routinier. N'en faites pas une affaire d'aveuglement. Cette activité doit se faire avec intensité, dans la simplicité et le silence. Formez un groupe avec ce travail. En Occident, où les hôpitaux comptent de nombreux malades en phase terminale qui attendent la mort avec impatience, ce travail serait d'une grande aide", répondit *Saukumarya*.

La mort n'est que la guérison finale pour les âmes qui sont sur le point de se détacher du corps. La doctrine de la réincarnation peut leur être enseignée. Aider à mourir est la tâche de l'avenir. Les gens

peuvent être familiarisés avec la mort et la réincarnation. Pour beaucoup, c'est un grand réconfort de savoir qu'ils reviendront et qu'ils ne devront pas rester éternellement dans les cercueils. L'idée que les défunts attendent dans les cercueils un jour de jugement indéterminé peut être très inquiétante pour les mourants. Pourtant, les âmes quittent le corps mort et se rendent soit dans d'autres mondes, soit reviennent dans le même monde. La mort et la renaissance sont les futurs thèmes de l'éducation et de la formation. *Saukumarya* a souvent enseigné ces dimensions de la sagesse.

Episode 40

C'était en 2003.

"Nous sommes mariés depuis 15 ans. Mais nous n'avons pas réussi à devenir parents. Nous avons passé des examens médicaux. Il n'y a donc aucune restriction. Nos parents nous harcèlent, car ils estiment que leur famille, qui est très ancienne, ne doit pas s'arrêter brusquement. Ils nous ont poussés à participer à de nombreux rituels traditionnels et à des pèlerinages. Maintenant, nous sommes épuisés par leur pression constante. Nous subissons une pression énorme, Maître. Avez-vous un conseil à nous donner ?", demanda un homme qui s'était rendu chez *Saukumarya* à Bangalore avec sa femme depuis une ville éloignée.

Saukumarya resta silencieux pendant un moment et prit une profonde inspiration. Dans la voiture, le silence régnait. "Je ne sais pas quel genre de parents vous avez. Ils semblent seulement avoir vieilli, mais ne pas avoir gagné en sagesse. Car tout ce qu'ils savent faire, c'est mettre la pression sur leurs enfants de différentes manières. Bien qu'ils soient humains, ils ne se comportent pas de manière humaine. Dieu

merci, cela n'a pas rendu votre femme dépressive", répondit *Saukumarya* avec un sentiment de tristesse.

"Quel est le rythme des règles de votre femme ?", demanda *Saukumarya*.

"Très irrégulières, et c'est ainsi depuis de nombreuses années, maître", rapporta la femme.

"Travaillons avec le rythme de la nature. Le rythme des règles devrait être établi. Pour manger, boire, travailler, se reposer et dormir, vous devriez établir un rythme naturel. Il devrait y avoir un équilibre entre le travail, la nourriture et le sommeil. Dans un an, lorsque le rythme des règles sera établi et consolidé, nous pourrons planifier une conception.

. N'écoutez pas les personnes qui vous intimident, vous harcèlent et vous donnent des conseils non sollicités. Suivez simplement une poignée de principes que je vous donne. Chez vous deux, la nature du corps doit être restructurée par des rythmes corrects. Un nombre suffisant de spermatozoïdes et d'ovules doit être produit. Comme vous avez déjà fait suffisamment d'examens médicaux, n'y pensez plus. Laissez passer une année à un bon rythme", déclara *Saukumarya* au couple.

Le couple reçut du réconfort, des encouragements et aussi un peu d'amour paternel. Des larmes

coulèrent et ils ressentirent un grand soulagement. Tous deux adoptèrent le rythme simple de *Saukumarya* en matière de nourriture, de travail et de repos et menèrent leur vie avec beaucoup de bonne volonté.

Une année passa. Avec l'aide des remèdes proposés par *Saukumarya*, les règles irrégulières de la femme retrouvèrent un rythme naturel. L'année suivante, la conception eut lieu. Le hoquet de la grossesse fut également surmonté et un petit garçon naquit peu après, à la grande joie de toute la famille. Les parents du bébé demandèrent à *Saukumarya* de donner au petit garçon un nom qui correspondait à son énergie. *Saukumarya* dit : "Votre fils est comme un rayon de soleil. Donnons-lui un nom correspondant".

Aux 19e et 20e siècles, l'humanité a fait des progrès qui l'ont toutefois éloignée de la nature. Par conséquent, en s'écartant de la nature, elle a accumulé des faiblesses inhérentes. Au 21e siècle, l'humanité retrouvera sa proximité avec la nature. Après cela, le progrès humain sera naturel et non plus artificiel. Le retour à la nature et l'adaptation aux rythmes de la nature feront partie de l'éducation et de la formation. Bien plus qu'avant, on prendra soin de la nature et on

l'aimera. En outre, les gens apprendront davantage sur les forces naturelles de guérison.

Episode 41

C'était en 2004.

"J'ai eu la chance d'avoir deux fils et une fille. L'un de nos fils est décédé très tôt d'épilepsie. Notre fille a fait des études, s'est mariée et a émigré aux Etats-Unis. L'autre fils, notre aîné, se disperse dans beaucoup de choses et n'avance pas vraiment dans la vie. Il n'a obtenu son diplôme de fin d'études que tardivement. Aujourd'hui, il n'a plus envie de poursuivre ses études. Il ne veut pas non plus rester avec moi. J'ai entendu dire que vous pouviez guérir les troubles psychiques. Pourriez-vous aider mon fils ? Cela serait d'une grande aide pour ma famille", demanda un père d'un pays lointain.

Saukumarya répondit : "Si votre fils est d'accord, veuillez me l'envoyer. Je le surveillerai et le traiterai en conséquence. S'il a besoin de médicaments, je les lui donnerai. Demandez-lui s'il a envie de vivre à Visakhapatnam pendant quelques années".

Une semaine plus tard, le père appela et déclara que son fils serait heureux de vivre à Visakhapatnam avec *Saukumarya* et d'effectuer tous les travaux qui lui seraient confiés. La semaine suivante, le fils arriva

et se présenta à Saukumarya. Il eut le courage de dire : "Monsieur, je fume, je me lève tard, je ne suis pas particulièrement régulier et conséquent dans mes habitudes. Mais je suis prêt à vivre avec vous et à travailler sous votre direction. J'ai besoin d'être guidé, car je suis un débutant". *Saukumarya* sourit et dit : "Ne t'inquiète pas de ton manque de compétences. Nous voulons développer certaines compétences ensemble. Je ne te pousse pas à faire n'importe quel travail. Mon bureau a des horaires de travail. Pour commencer, essaie de t'y adapter. Si tu te sens trop paresseux, fais-le-moi savoir et je te donnerai un médicament homéopathique. Sens-toi libre vis-à-vis de moi. Ne me considère pas comme ton chef, mais comme un accompagnateur, un compagnon amical. Ne te fais pas de souci pour le tabac. Si tu travailles avec moi, cela s'arrêtera".

Le jeune homme fut agréablement touché par la manière décontractée dont *Saukumarya* lui répondit. Il sentait qu'il n'y aurait pas de tensions en travaillant avec *Saukumarya*, contrairement à son père qui était lui-même tendu et qui le mettait lui aussi sous tension. Petit à petit, il intégra l'équipe de travail dans le bureau de *Saukumarya*. C'était un bureau assez grand,

avec une dizaine de personnes âgées et une trentaine de jeunes de son âge. À la demande de *Saukumarya*, il le rencontrait deux fois par semaine. Cela lui permettait d'avoir un contact étroit avec *Saukumarya* et de recevoir beaucoup d'encouragements à chaque rencontre. Il prenait également des médicaments pour son état physique et psychique, qui laissait apparaître des troubles tout à fait normaux.

Six mois passèrent. Puis le jeune homme se tourna vers *Saukumarya* et lui dit qu'il souhaitait poursuivre ses études et obtenir un diplôme professionnel de juriste. Il fit ses études et travailla dans le bureau de *Saukumarya*. Les relations avec ses collègues et avec *Saukumarya*, ainsi que l'atmosphère du bureau, ont permis au jeune homme de s'orienter vers une vie plus ordonnée. Six mois plus tard, il était devenu une personne très demandée au bureau, répondant aux exigences de travail de nombreux collègues. Au bout de deux ans, il termina ses études de droit et demanda l'autorisation de suivre des études spécialisées d'expert-comptable. Au bureau, tout le monde l'encourageait dans cette voie. *Saukumarya* approuva également de la tête. Au bout de cinq ans, il devint expert-comptable diplômé et fut même embauché

comme employé permanent dans le bureau de *Saukumarya*.

Pour les parents du garçon, c'était un miracle. Ils ont vu leur fils complètement transformé. Il était devenu très ordonné. Ils ont été surpris de voir qu'il avait arrêté de fumer. Ils sont venus voir *Saukumarya* et lui ont demandé quels médicaments avaient été donnés pour ce changement. *Saukumarya* a expliqué : "La présence et l'atmosphère adéquate étaient les médicaments. Votre fils a reçu beaucoup d'encouragements de ses collègues et des miens au bureau. Il a toujours été encouragé. Ses défauts n'ont jamais été mis en avant, au contraire, le bon travail qu'il accomplit a été régulièrement apprécié. Le meilleur de lui se révélait de lui-même lorsqu'il se trouvait dans une atmosphère positive.

Chaque fois qu'il me rencontrait, et c'était deux fois par semaine, il recevait beaucoup de présence. Ses talents cachés se sont révélés et tout ce qui était indésirable est tombé de lui-même. Les critiques et les avertissements entravent l'épanouissement des talents. Une compréhension aimante nourrit les gens, leur permettant de développer leurs talents naturels. Votre fils est maintenant un professionnel compétent. Un jour, lorsque vous serez à un âge avancé, il vous

soutiendra. Ne soyez pas surpris qu'il revienne vers vous, qu'il vive avec vous et qu'il vous soutienne quand le moment sera venu".

Saukumarya estime qu'il est important d'encourager les personnes qui l'entourent. Il dit que si l'on s'intéresse vraiment à l'évolution d'une personne, Selon lui, si l'on s'intéresse vraiment au développement d'une personne, il ne faut pas critiquer ni juger. Il faut faire preuve de compassion, de gentillesse et d'empathie. Les gens s'épanouissent dans un environnement approprié. Dans une atmosphère conflictuelle, ils restent inhibés, pessimistes et incertains.

C'est une merveilleuse guérison que de donner de l'élan aux gens en leur permettant de trouver leurs talents et d'avancer dans la vie. Guérir ne signifie pas toujours administrer des médicaments, mener de longues consultations et réciter des prières de guérison. Il existe de multiples façons de guérir et de rétablir l'ordre intérieur.

Episode 42

C'était en juin 2004.

Depuis que le système de courrier électronique a été développé, *Saukumarya* a pris l'habitude de donner des conseils par courrier électronique. Il travaille régulièrement à l'aide d'e-mails et donne même des conseils en matière de santé. En juin 2004, un e-mail en provenance de Posadas (Argentine) annonçait qu'un remède homéopathique recommandé par *Saukumarya* n'était pas disponible là-bas et qu'il faudrait deux semaines pour se procurer ce médicament dans un autre pays. La patiente était inquiète et angoissée.

Saukumarya envoya alors un e-mail de réponse dans lequel il disait à la patiente de télécharger les propriétés du médicament à partir de la 'Materia Medica' de Kent et de les lire lentement trois soirs avant d'aller dormir. Il ajouta également que la patiente devait lui faire un rapport le quatrième jour. Et c'est ce que fit la dame.

Une semaine plus tard, un mail de la patiente lui annonça qu'elle était guérie de ses troubles et lui demanda si les remèdes homéopathiques agissaient par la simple lecture de la symptomatologie décrite

dans la 'Materia Medica'. *Saukumarya* répondit que ce n'était pas le cas. Ce n'est qu'en cas d'urgence, lorsque la médecine n'est pas accessible, que de telles méthodes devraient être utilisées.

Ensuite, un autre e-mail de la même dame arriva avec une autre question. La dame était elle-même naturopathe et sa question était la suivante : "Que se passerait-il si la 'Materia Medica' n'était pas non plus disponible ?" *Saukumarya* répondit : "Dans ce cas, téléchargez-la sur Internet". Et s'il n'y avait pas de possibilité de téléchargement, a dit *Saukumarya*, il la lirait lui-même et la téléchargerait d'une autre manière pour le patient.

Il poursuivit en disant : "Lorsqu'il existe une possibilité de guérison, il ne faut pas négliger cette possibilité disponible. Il faut d'abord envisager une thérapie médicale. Si cela n'est pas possible, on peut envisager une thérapie mentale. S'il n'existe aucune possibilité, le guérisseur devrait guérir par la transmission de la pensée. Il faut utiliser les moyens disponibles. Lorsque des moyens normaux sont disponibles, il ne faut pas utiliser des outils précieux. Si un message n'est pas un SOS, il n'est pas nécessaire d'utiliser un télégramme, une lettre suffit. Un téléphone n'est pas

nécessaire si un télégramme remplit également l'objectif. Si ni le téléphone ni le télégramme ne sont disponibles, il faut penser à la télépathie. Les installations supérieures ne devraient être utilisées qu'avec parcimonie. La transmission de l'énergie de guérison devrait toujours se faire à trois niveaux. Le premier niveau est une thérapie. Le deuxième niveau est le conseil réconfortant. Le troisième niveau est la guérison par la transmission d'énergie de guérison soit par un symbole, une couleur, un son ou par la transmission de pensées.

L'invocation des énergies de guérison pour tout et n'importe quoi fait que, peu à peu, les guérisseurs invisibles présents dans l'atmosphère ne répondent plus. Les guérisseurs devraient connaître la valeur des énergies de guérison et la présence des guérisseurs invisibles. Il n'est pas nécessaire de regarder vers le roi si un soldat suffit. Par ces mots, *Saukumarya* conseilla à la destinataire d'être encore beaucoup plus attentive dans ses pratiques de santé et de guérison.

L'homéopathie est un système médical qui agit non seulement sur le plan physique, mais aussi sur le plan psychique. Les médicaments homéopathiques ont un effet sur le corps vital qui peut être obtenu soit

par l'administration physique du médicament, soit par transmission psychique, en étudiant le médicament dans la 'Materia Medica'.

Saukumarya fit également savoir que la guérison fonctionne lorsqu'on la donne aux autres. On ne peut se guérir soi-même qu'avec des médicaments ou avec l'aide d'autres guérisseurs. Il prévint la dame qu'elle ne devait pas essayer de se guérir elle-même.

Episode 43

C'était en décembre 2005.

"Chaque fois que vous n'êtes pas à Visakhapatnam, j'ai peur", dit un adepte de l'enseignement, qui avait maintenant 80 ans.

"Pourquoi ?" demanda *Saukumarya*.

"Quand je mourrai, je veux regarder dans vos yeux. Je veux que vous soyez la dernière chose que je vois. Je souhaite que vous ayez la gentillesse de me l'accorder. Lorsque vous êtes en voyage en dehors de Visakhapatnam, j'ai un grand sentiment de vide en moi. Je perds toute confiance et j'attends avec anxiété votre retour. Je ne cesse de demander à mon fils quand vous reviendrez ici. Il me suffit que vous soyez à Visakhapatnam. Vous n'êtes pas obligé de venir chez moi et, en raison de mon état de santé, je ne peux pas non plus me rendre chez vous".

Puis vint le jour où cette personne âgée devait quitter son corps. *Saukumarya* fut averti par téléphone et se rendit immédiatement au chevet du vieillard. Le vieil homme demanda : "Est-ce que je vais partir aujourd'hui ?" "Il semble que oui", répondit *Saukumarya*.

Le vieil homme tourna son regard vers *Saukumarya* et *Saukumarya* commença à chanter le nom cosmique du Seigneur sous la forme d'un mantra qui permet une transition facile.

Après environ une heure, la personne quitta lentement son corps par ses yeux qui continuaient à regarder fermement *Saukumarya*. C'était la onzième phase de la lune. Toute la famille s'étonna d'un départ aussi doux de leur chef de famille.

"Permettre une transition en douceur est la plus haute forme de guérison", a dit *Saukumarya* en quittant la maison.

Quitter son corps en douceur est considéré comme un accomplissement. Le système védique recommande de se préparer à partir à partir de soixante-dix-sept ans (sept x onze). Après cela, le départ est inévitable et il est bon de s'y préparer. Si l'on résiste à la mort et au départ, cela provoque davantage de douleur. La préparation à la mort est le signe que l'homme se détache du monde qui l'entoure.

L'homme dans cet épisode avait cette attitude intérieure depuis qu'il avait perdu sa compagne. Ses enfants avaient trouvé leur place dans la vie et lui-même avait renoncé à tout travail actif. Il s'était retiré et était relié au divin à sa manière. En même temps,

il avait une grande confiance en *Saukumarya* et croyait en lui. Ce faisant, il se faisait confiance et s'épanouissait.

La confiance remplit. La confiance est l'instrument qui permet de surmonter toutes les barrières et même les niveaux d'existence.

Episode 44

C'était en novembre 2006.

"Cela fait plus de deux ans que mon fils est dans le coma. C'est mon seul fils. Nous sommes allés dans de nombreuses cliniques neurologiques et avons également essayé de nombreuses thérapies. Rien n'a pu l'aider.

J'ai besoin de votre aide pour le faire revenir à ce stade très avancé de ma vie. J'ai deux petits-enfants en bas âge, une belle-fille et ma femme âgée. Pourriez-vous m'aider ?" C'est en ces termes qu'un homme âgé avait appelé *Saukumarya* et s'était présenté comme quelqu'un qui vivait à la retraite.

Avec un accompagnateur, *Saukumarya* se rendit dans la maison où le jeune homme était dans le coma. Il se mit en méditation pour trouver l'âme qui s'était éloignée du corps, mais avait conservé le fil de vie qui était relié au corps. Il n'y eut aucune réponse. Le jeudi suivant, *Saukumarya* se rendit à nouveau à la maison et se mit à la recherche de l'âme dans sa méditation. Après que *Saukumarya* eut médité pendant quarante minutes, la personne répondit et dit qu'elle n'était pas intéressée à revenir. *Saukumarya* mit aussitôt fin à la

méditation et interrogea le père du patient, car il voulait connaître la raison pour laquelle son fils n'était pas intéressé par la vie. Le père fut bouleversé par la question et dit : "Il était souvent comme ça. Depuis longtemps, il ne s'intéresse presque plus à la vie". *Saukumarya* quitta la maison avec son compagnon pour revenir un autre jeudi.

Lors de la troisième tentative de contemplation dans la maison du patient le jeudi soir, la personne dans le coma put être contactée une nouvelle fois. *Saukumarya* demanda doucement : "Pourquoi as-tu choisi de t'incarner si tu n'as aucun intérêt pour la vie ? Que t'est-il arrivé dans ton enfance ?" Le patient répondit : "Au collège, vu les conditions qui y régnaient parmi les professeurs et les élèves, j'ai été déçu par la vie. A la demande de mon père, j'ai terminé mes études d'une manière ou d'une autre. Je n'avais pas envie de me marier. Mais mon père s'est imposé. Je n'avais pas non plus envie de travailler".

"Mais tu as des parents, une jeune femme et deux merveilleux enfants. Ne te sens-tu pas responsable envers eux ?", demanda *Saukumarya*. La personne répondit : "Le mariage a eu lieu selon la volonté de mon père. Il m'a poussé à faire des enfants pour

perpétuer la lignée familiale. C'est donc lui qui est responsable, mais pas moi".

Saukumarya se renseigna auprès de son père pour savoir s'il en était ainsi. Le père répondit : "Mon fils a toujours vécu à contrecœur. Il a étudié à contrecœur, a exercé une activité professionnelle à contrecœur et ne l'a fait que sur mon insistance. Son mariage s'est également déroulé selon le même schéma". Honteux, le père baissa la tête. Il se rendit compte qu'il avait manipulé la vie de son fils pour satisfaire ses propres désirs.

Une fois de plus, *Saukumarya* entra en transe à l'aide de la méditation et demanda à son fils de revenir dans le monde et de s'occuper de sa famille. Ce serait formidable s'il le faisait. Au bout de trois jours, le jeune homme se réveilla à la conscience du monde. Il mangea des plats que sa mère avait préparés pour lui et reprit progressivement contact avec sa famille.

Un mois plus tard, il quitta soudainement son corps. Cette fois, il ne s'agissait pas d'une mort apparente comme le coma. Là où il y a une volonté de vivre, il y a aussi un chemin. Là où il y a du désespoir et de la mauvaise volonté, on ne peut pas faire grand-chose pour guérir. *Saukumarya* reconforta la famille. Il dit au chef de famille : "Veuillez noter que le karma

est à votre charge, puisque vous avez étouffé votre fils. Occupez-vous de votre belle-fille et de vos enfants. Le karma prolonge votre vie. Vous vivrez encore assez longtemps pour que vos petits-enfants trouvent leur place dans la vie. Ne soyez pas désespéré. Ayez confiance en votre divinité familiale et dirigez la famille".

Le libre arbitre est le principe cardinal de la vie. Si quelqu'un interfère avec le libre arbitre d'un autre, son karma tombera sur l'interférent. On a le droit de faire des suggestions et de donner des conseils. On n'a pas le droit de s'immiscer, d'intimider ou d'influencer. La contrainte est un crime.

Episode 45

C'était en 2008.

Ma nièce est en train de mourir". C'est ce qu'ont annoncé les médecins. Il ne s'agit plus que de quelques minutes, une heure tout au plus", déclara un collaborateur en pleurs au téléphone.

Saukumarya se rendit immédiatement à l'hôpital. Une jeune femme de 20 ans était sur le point de perdre connaissance. Depuis trois semaines, elle souffrait d'une fièvre toxique et avait été traitée par les médecins de l'hôpital. *Saukumarya* fut conduit au lit de la jeune fille, qui se trouvait dans le service des soins intensifs. *Saukumarya* regarda la patiente qui, les yeux fermés, ne respirait plus que faiblement. Les membres de la famille qui l'entouraient étaient en larmes et se résignaient à l'idée qu'elle allait quitter son corps. *Saukumarya* appela la jeune fille par son nom. Elle répondit, ouvrit les yeux et regarda *Saukumarya*. Et *Saukumarya*, souriant, regarda la jeune fille dans les yeux et dit : "Ma chère S., si tu coopères avec moi, je te sortirai de cette grave maladie et te ramènerai à la vie. Ta collaboration est essentielle pour te

ramener à la vie. Est-ce que tu veux le faire ?" La jeune fille hochait la tête en signe d'approbation.

Saukumarya quitta le service de soins intensifs et chercha un endroit pour s'asseoir et contempler. Il resta en contemplation profonde pendant 45 minutes. Pendant la contemplation, une figure de lumière sortit de lui, s'approcha de la patiente et entra en elle par son centre de l'ajna. Il appela ensuite de là la conscience en retrait qui était sur le point de s'éloigner avec la vie qui s'évanouissait. Lorsque la conscience de la patiente fut ainsi ramenée dans son centre de l'ajna, la forme lumineuse se retira à nouveau dans *Saukumarya*. *Saukumarya* ressentit la confirmation de la guérison qui s'était produite. Il ouvrit les yeux, s'approcha de la patiente et toucha sa paume droite avec sa main droite. La jeune fille ouvrit les yeux et sourit pour confirmer son retour.

Il caressa la jeune fille et lui dit : "Tu es maintenant de retour à la vie. Tu seras complètement rétablie et tu mèneras ta vie comme tu l'as décidé". Les parents et les proches étaient heureux et remplis de joie et de gratitude. Une femme médecin, amie de la famille, avait observé tout l'événement. Elle se promenait un peu partout et racontait à voix basse comment cette guérison s'était produite. *Saukumarya* fut

raccompagné de l'hôpital par un jeune homme (le cousin germain de la jeune fille). Il était devenu un peu émotif à cause de l'aide qui avait été apportée. Il a dit : "Maître ! J'ai été témoin de ton aide lorsque tu as doucement tiré mon grand-père des griffes de la mort et assuré sa transition paisible. Aujourd'hui, j'ai vu comment tu as ramené à la vie ma cousine, dont nous sommes très proches. Je t'en suis éternellement reconnaissant". Sur ces mots, il se mit à genoux à la sortie de l'hôpital. *Saukumarya* lui toucha doucement l'épaule et dit : "La volonté divine s'impose. Ta cousine a reçu la vie en cadeau. Elle doit maintenant trouver le sens de sa deuxième vie". Puis *Saukumarya* se rendit à son poste de travail.

Après trois jours, la jeune femme quitta l'hôpital. Elle fait des progrès dans sa vie.

Episode 46

C'était en 2009.

"À la demande de ma mère, ma femme et moi l'avons emmenée au mont Kailash et au Manasarovar. Elle était en bonne santé et en pleine forme. C'était un voyage de quatorze jours. Au retour, elle est tombée malade. De nombreux organes vitaux de son corps ont soudainement cessé de fonctionner. Il semble qu'un malheur ait suivi un pèlerinage. Pourrais-tu nous aider ?", demanda en pleurant un jeune homme accompagné de sa femme.

Saukumarya répond : "Fais revivre à ta mère tout le pèlerinage en images et en sons. Ses énergies s'éveilleront alors à une nouvelle vie. Fais jouer le spectacle son et image pour elle chaque jour pendant une semaine. Les énergies du Kailash et du Manasarovar lui redonneront la santé. Ne liez pas votre mauvaise situation à votre pèlerinage. C'est une mauvaise logique. Les gens essaient de relier par une logique étrange deux événements qui n'ont rien à voir l'un avec l'autre. Ta mère serait tombée malade même sans le pèlerinage".

Vivre des lieux sublimes est un aspect. Assimiler les énergies qui y sont liées en est un autre, tout aussi important. La descente devrait être aussi progressive que la montée, si ce n'est plus. Un retour rapide dans le monde provoque des perturbations dans les structures énergétiques. Les organes vitaux du corps ont besoin de plus de temps pour assimiler les énergies supérieures. En même temps que le diaporama sonore, fais résonner le mantra de cinq syllabes du Seigneur. En l'espace de neuf jours, elle redeviendra normale".

La femme retrouva son état normal et compensa la chute soudaine de son système énergétique. Le visage rayonnant, le jeune couple revint vers *Saukumarya* qui l'avertit : "La descente est aussi importante que l'ascension. Elle devrait également se faire par étapes. Un retour rapide des états énergétiques sublimes à l'énergie terrestre peut provoquer des perturbations. Vous devriez savoir que la descente a ses effets. Lorsque l'on s'élève dans son énergie, le retour à la normalité doit se faire très lentement. Une approche et une vibration équilibrées sont la clé de l'ascension et de la descente. Puissiez-vous y parvenir dans votre vie et rester stable. Si vous faites un

pèlerinage, vous devriez être tout aussi pieux et dévoués lorsque vous revenez de votre pèlerinage. Vous vous préparez déjà chez vous et atteignez le point culminant lorsque vous visitez le lieu de pèlerinage. Une fois de retour à la maison, vous devriez y aller doucement. Comme votre mère est d'un âge avancé, le changement d'énergie l'a affectée. C'est pourquoi il est important de répéter le pèlerinage pour elle à l'aide d'images et de sons".

Les gens devraient se familiariser avec la science des vibrations. Ils devraient également se familiariser avec les différences d'intensité des vibrations lorsqu'ils se rendent dans différents endroits. Les vibrations d'une place de marché sont différentes de celles d'un lieu paisible. Et les gens devraient apprendre à s'adapter consciemment aux changements de vibrations lorsque les situations autour d'eux changent. Différentes personnes ont des vibrations différentes, différents lieux ont des vibrations différentes et de même, différentes périodes ont des vibrations différentes. Il est recommandé de conserver partout une vibration constante afin de se protéger des vibrations désagréables.

Episode 47

C'était en Espagne.

En Espagne, une dame âgée avait été associée toute sa vie aux activités de la théosophie. Elle était un membre actif de la Société théosophique d'Espagne. Plus tard, elle poursuivit sa quête de sagesse à l' Ecole Arcane et ensuite au World Teacher Trust. Entre-temps, elle avait atteint l'âge de 90 ans et décida de quitter son corps. Elle activa toute sa sagesse sur la mort, qu'elle avait accumulée à partir des enseignements et des livres de théosophie.

Cependant, bien qu'elle ait invité la mort et utilisé de nombreuses méthodes, elle ne quitta pas son corps. Elle était déçue. Par l'intermédiaire de ses enfants, elle envoya un message à *Saukumarya*. Lorsque *Saukumarya* lui rendit visite, elle lui expliqua sa situation : "Je n'ai plus aucun intérêt à vivre", dit-elle, "je veux partir. Mais je ne peux pas le faire. Pourriez-vous m'aider ?"

Saukumarya répondit : "J'aide les gens à vivre. J'aide aussi les gens qui sont sur le point de quitter leur corps. Tu n'appartiens à aucun de ces deux groupes. Tu as encore une partie de la vie à vivre. Ne

dis jamais que tu n'as plus envie de vivre. Connecte-toi au centre divin en toi et continue à te développer. Efforce-toi de mûrir encore plus. Lorsqu'un fruit est complètement mûr, il tombe de lui-même de l'arbre. Un concombre se détache de sa plante lorsqu'il a atteint sa pleine maturité. Lorsque tu auras atteint la pleine maturité, ton départ se fera en douceur et même consciemment. Au lieu d'attendre la mort, travaille à te relier au divin en toi et autour de toi. Ta sagesse devrait t'y aider. Dans des domaines tels que la mort, le bon moment est important. Tu devrais attendre le bon moment et passer à autre chose. Ton heure de mourir n'est pas encore venue".

La dame était en larmes et dit : "Je me suis embrouillée avec ce que je pensais être de la sagesse. Je vais suivre ton conseil. Je resterai alignée sur le divin en moi et autour de moi et je m'occuperai du divin. Que la mort vienne en son temps".

Avec cette attitude intérieure, la femme vécut encore quatre ans, puis quitta paisiblement son corps.

Attendre la mort, ce n'est pas savoir. Prévoir sa propre mort, c'est de l'aveuglement. La mort vient à sa propre manière. Il faut être prêt quand l'ange de la mort arrive. Mais on ne peut pas envoyer d'invitations à la mort. Elles n'arrivent pas à destination. C'est de

la sagesse que de se tourner vers le divin et de s'engager totalement dans cette connexion.

Episode 48

C'était en 2011.

"Ma femme peut certes tomber enceinte, mais elle n'est pas en mesure de mener une grossesse à terme. Elle a déjà fait trois fausses couches. Aurons-nous encore un enfant dans notre vie ? Pourriez-vous consulter nos horoscopes et nous aider ?", demanda un jeune homme.

Saukumarya regarda les horoscopes et dit : "Oui, il y aura un enfant, une petite fille. Votre femme n'a pas beaucoup de force vitale. Consultez un gynécologue et adoptez des habitudes alimentaires raisonnables. La prochaine fois qu'elle sera enceinte, prévenez-moi après le troisième mois de grossesse. Je lui donnerai également un remède homéopatique". Peu après, la femme devint enceinte, le médicament homéopatique fut administré, une petite fille naquit et reçut un nom.

Trois ans plus tard, la femme était à nouveau enceinte. Le jeune homme demanda la bénédiction de *Saukumarya*. *Saukumarya* dit : "Un deuxième accouchement sera très difficile pour votre femme. Elle ne pourra pas tenir l'enfant. Je me souviens vous avoir

dit que vous auriez une fille. Mais maintenant, une deuxième grossesse a eu lieu. Consultez un gynécologue et veillez à ce que la vie de votre femme et la grossesse soient préservées". Il advint qu'au septième mois, il fallut provoquer un accouchement prématuré par une intervention. L'objectif premier était de sauver la femme et non l'enfant. Elle donna naissance à un enfant mort-né et s'effondra. Son état est devenu alarmant. On appela *Saukumarya*. Il se trouvait dans un autre état indien. *Saukumarya* expliqua : "L'inévitable est arrivé. Vous étiez prévenu. Mais d'une manière ou d'une autre, l'inévitable s'est produit. Votre femme a besoin d'une protection supplémentaire et pour cela, des prières intenses sont le seul moyen. Nous voulons prier. Si elle doit vraiment revenir, elle le fera dans trois jours. Participez-vous aussi à ces prières. Informez votre femme que je prie pour sa vie et qu'elle doit se montrer coopérative. Veillez à ce qu'elle ne se laisse pas submerger par le désespoir. Votre femme, vous et moi allons former un triangle et travailler ensemble. Restez avec elle, jour et nuit, tous les jours".

Le jeune homme était plein de devoir et de dévouement. Il resta à l'hôpital avec sa femme et fit son rapport chaque matin et chaque soir. Au bout de trois

jours, la femme était hors de danger et après deux autres semaines, elle s'était rétablie. Depuis, le couple vit heureux avec sa fille à Chennai.

Le jeune homme vint voir *Saukumarya* avec sa femme et sa fille et exprima sa gratitude à *Saukumarya* pour avoir rendu la vie à sa femme. *Saukumarya* dit : "La vie est entre les mains du Divin. Seul le divin peut redonner la vie. Nous, les hommes, pouvons être les médiateurs de la volonté divine. Là où la volonté divine agit, la vie se renouvelle d'elle-même par l'un ou l'autre moyen. Il n'y a pas d'autre donneur de vie que le divin. Tous les autres sont des instruments entre les mains du Divin. Le Divin peut agir à travers l'homme, pour autant que celui-ci soit apte et orienté vers le Divin. Si le Divin le veut, il dispose de nombreuses possibilités pour restaurer la vie. Personne ne peut s'arroger le titre de donneur de vie".

Episode 49

C'était en 2014.

"Cher maître, notre fille a été mariée conformément à ton conseil. Après une longue attente, elle a eu un fils grâce à ta bénédiction. Elle a été guérie du cancer qui l'avait conduite aux portes de la mort. Nous te sommes éternellement reconnaissants pour la miséricorde dont tu as fait preuve à notre égard et à l'égard de notre famille", déclara avec gratitude un couple qui suit les enseignements de *Saukumarya*.

Saukumarya sourit et dit : "Votre fille est un cadeau de Dieu pour vous et vous le savez très bien. Dieu fait attention à ses dons. Votre fille est la fille du Maître. Elle a une confiance inébranlable dans le Maître. Sa dévotion au Maître est exemplaire. Dès son plus jeune âge, elle a donné silencieusement sa vie au Maître. C'est une personne inspirée, toujours soucieuse de son travail et de ses obligations envers son entourage. Elle a apporté de la splendeur avec elle.

Il n'est pas étonnant qu'elle rencontre des personnes et des choses qui l'aident à accomplir son travail pour le Maître. Normalement, les personnes qui

reçoivent les dons de Dieu sont celles qui peuvent attendre en toute confiance. Il n'est pas non plus étonnant que votre fille se sorte de situations extrêmement difficiles, car elle attend pour recevoir. Rappelez-vous qu'elle vit dans la gloire et qu'elle mène sa vie à son accomplissement. J'observe principalement ce qui se passe autour d'elle. Je ne suis qu'un instrument par lequel elle reçoit la miséricorde et la grâce qui lui sont dues. Il n'y a qu'un seul donneur et personne d'autre. Ceux qui semblent donner ne sont que des instruments. Dieu agit par le biais d'instruments humains. Dieu peut aussi agir par d'autres organes. Les médiateurs ne peuvent pas revendiquer. Ils font bien de rester des médiateurs".

L'auteur

Depuis de nombreuses années, le Dr Sri K. Parvathi Kumar enseigne divers concepts de sagesse et guide de nombreux groupes en Europe, en Amérique latine et en Amérique du Nord sur le chemin de synthèse du yoga. Ses enseignements sont nombreux et variés. Ils sont orientés vers la pratique et ne servent pas à la simple information.

Pour ses mérites en tant que conférencier dans le monde entier, le Dr K. Parvathi Kumar s'est vu décerner le titre de "docteur en littérature h.c." par l'université d'Andhra. Il travaille sur la base de la spiritualité dans les domaines de l'économie, de la société et de la culture. Selon lui, les exercices spirituels n'ont de valeur que s'ils contribuent au bien-être économique, culturel et social de l'humanité.

Le Dr K. Parvathi Kumar est un père de famille responsable, un conseiller compétent, un enseignant de la sagesse, un guérisseur et l'auteur de nombreux livres. Il refuse de se qualifier d'auteur, car il estime que la sagesse n'appartient à personne, mais que tous appartiennent à la sagesse.

Prière de guérison

Formons le cercle des guérisseurs planétaires.
Que la vie supérieure descende et pénètre.
Que la vie joyeuse préside et agisse.
Que la guérison parvienne à tous les niveaux.
Que le minéral, le végétal, l'animal et l'homme
soient guéris et harmonisés. Puissent les anges
coopérer et accomplir le plan des guérisseurs
sur terre.

Maître KPK

Let us form the Circle of Planetary Healers.
Let the Chief Life descend and penetrate.
Let Merry Life preside over and function.
Let Healing happen at all levels.
Let mineral, plant, animal and human be
healed and harmonised.
May the angels cooperate and fulfil the plan
upon Earth.